



Photo : Thibaut Rondel.

Ce jeune lynx venait de traverser la route de l'Alaska lorsqu'un véhicule revenant de Dawson l'a surpris à hauteur de Braeburn. Nullement impressionné par l'objectif, le félin est resté de longues secondes à découvert avant de s'évanouir dans les branchages.

Un nouveau havre de paix pour les victimes de violence conjugale

THIBAUT RONDEL

Les femmes victimes de violence pourront désormais compter sur le soutien de la maison Betty's Haven. Placé sous la responsabilité de l'organisme Yukon's Women Transition Home Society, également propriétaire du centre Kauschee's Place, le bâtiment a été inauguré à Whitehorse le 26 août dernier.

Située au coin de la rue Hoge et de la 4^e Avenue, la nouvelle infrastructure inclut dix logements de transition sécurisés ainsi que des services de soutien aux femmes seules ou avec des enfants.

Kauschee's Place pleine à craquer

La construction de Betty's Haven répondait à un besoin urgent d'espace, puisque sa grande sœur, Kauschee's Place, est aujourd'hui pleine à craquer.

« La capacité d'accueil a été largement atteinte et les

conditions de vie commune n'ont jamais été plus difficiles », explique la directrice de Yukon's Women Transition Home Society, Barbara McInerney. « Ici, nous serons en mesure d'offrir des programmes supplémentaires. Nous pourrions inviter des aînés et permettre à plus de femmes d'accéder aux activités de perlage et aux médecines traditionnelles. »

Kauschee's Place n'est actuellement en mesure d'accueillir ses résidentes que pour 30 jours au maximum. Au-delà de cette période et si la situation des occupantes le justifiait, cinq appartements pouvaient toutefois être mis à disposition pour de plus longs séjours, moyennant le paiement d'un loyer équivalent à 25 % des revenus des locataires. Betty's Haven permettra donc de désengorger l'espace de vie à Kauschee's Place, les dix nouvelles unités d'habitation disponibles portant désormais

Suite p. 2

Une agente de bord d'Air North blessée..... p. 7
L'école catholique Vanier retourne sa veste..... p. 9
La rentrée scolaire 2013 p. 12 à 14
Telus pénètre le marché nordique... p. 15



Photo : Thibaut Rondel.

La nouvelle maison Betty's Haven comprend dix logements de transition réservés aux femmes victimes de violence et à leurs enfants. Petite sœur du centre Kauschee's Place, elle a été inaugurée le 26 août dernier.

Suite de la p. 1

le nombre total de locations sur une longue durée – dix-huit mois maximum – à quinze.

Un refuge de 4,5 millions de dollars

Le coût total du projet, incluant le terrain et les taxes, a été assumé à hauteur de 4,5 millions de dollars par le

gouvernement du Yukon. La Division de la gestion des immeubles du ministère de la Voirie et des Travaux publics a fourni l'assistance technique et s'est occupée de la gestion du projet, tandis que la Direction de la condition féminine a offert à la Yukon Women's Transition Home Society le soutien et le financement

nécessaires pour l'achat du terrain et l'exécution des contrats liés à la conception et à la construction.

« Cette maison d'hébergement constituera un refuge transitoire important pour les femmes et les enfants qui ont vécu des situations de violence et qui ont besoin d'aide pour rebâtir leur vie », a déclaré

le premier ministre du Yukon, Darrell Pasloski. « Nous comprenons que notre travail n'est pas terminé. Dans les prochains mois et les prochaines années, nous avons l'intention de continuer à écouter et à travailler avec tous nos partenaires afin de nous assurer que les besoins des femmes et des enfants dans le besoin sont satisfaits. »

Le concept du bâtiment a été développé par la firme Kobayashi et Zedda, tandis que la construction a été réalisée par l'entreprise NGC Builders. Tous deux ont été amplement remerciés pour leur travail remarquable et pour ne jamais avoir oublié de prendre en considération les besoins uniques des futures locataires. Définitivement approuvé en 2011, treize années auront été nécessaires à la concrétisation du projet.

Betty Sjodin, 30 ans de lutte

Le nouvel immeuble de transition a été baptisé en l'honneur de Betty Sjodin, une aînée de la Première nation Gwich'in engagée depuis plus de 30 ans dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Bénévole de longue date à Kauschee's Place, Betty Sjodin consacre deux soirs par semaine à dialoguer avec les résidentes et à cuisiner pour leurs enfants. Betty Sjodin a commencé à soutenir le refuge après s'être elle-même donné une année pour se remettre de ses propres difficultés.

« Quelle journée merveilleuse! Je me sens juste humble,

honorée et exaltée. Quel merveilleux bâtiment », a déclaré lors de l'inauguration M^{me} Sjodin, 81 ans. « Nous en avons tellement besoin, car ces appartements ne sont jamais vides pour très longtemps. »

« Je n'ai jamais travaillé avec quelqu'un possédant autant de force morale, et qui n'a jusqu'à maintenant jamais porté de jugement sur quiconque, peu importe où ils sont ou ce qu'ils ont fait, où ils en sont ou ce qu'ils partagent », a déclaré Barbara McInerney à propos de M^{me} Sjodin.

Des taux de violence consternants

Comme les deux autres territoires – TNO et Nunavut –, le Yukon présente un taux de violence faite aux femmes anormalement supérieur aux chiffres enregistrés dans le reste du pays. Une étude de la police datée de 2011 avance même un taux au territoire quatre fois supérieur à la moyenne nationale.

Les femmes autochtones sont les principales victimes de ces violences et seraient en moyenne deux fois et demie plus à risque d'être confrontées à ces situations qu'une autre femme canadienne.

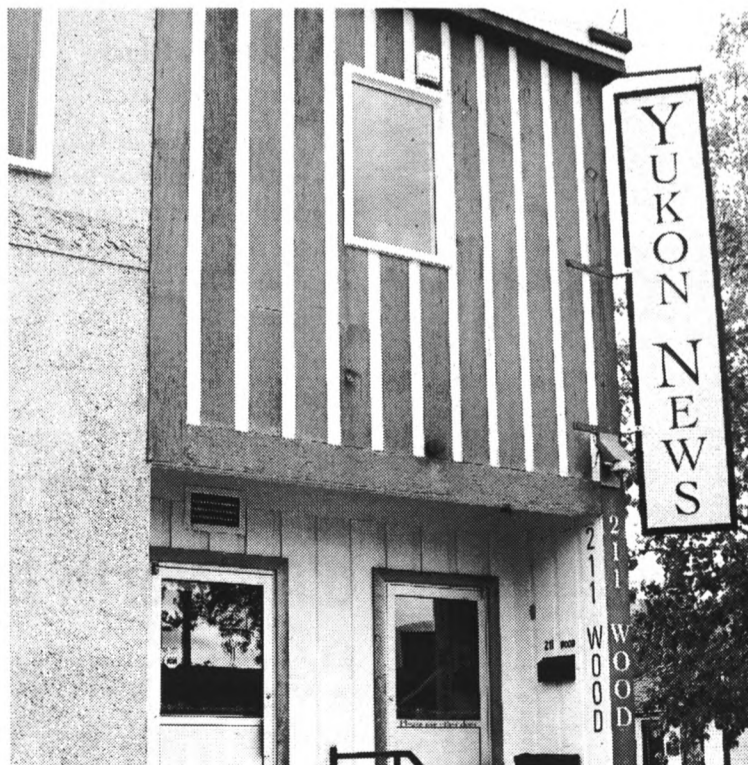
La colonisation, l'héritage des écoles résidentielles, l'effondrement de la culture autochtone, et d'une manière générale la situation socioéconomique difficile rencontrée par les peuples autochtones sont des facteurs expliquant la recrudescence des actes de violence perpétrés à l'encontre des femmes.

Le Yukon News change de mains

THIBAUT RONDEL

Le journal *Yukon News* a été racheté le 3 septembre dernier par le groupe Black Press. Détenteur de plus de 150 titres de presse au Canada, ce poids lourd de l'industrie des médias a annoncé qu'aucune modification ne serait apportée pour le moment à la ligne éditoriale du journal. Le PDG de Black Press, Rick O'Connor, s'est en effet déclaré partisan d'une approche décentralisée quant à la question des contenus et de la ligne éditoriale des journaux détenus par son groupe.

L'esthétique du journal devrait tout de même être revue. La couleur devrait en effet s'inviter dans les pages du *Yukon News* dans les six mois à venir. Cette modernisation pourrait avoir des répercussions sur le journal *Aurore boréale* dont la version papier est imprimée sur les presses du *Yukon News*. Sous certaines conditions, le titre de presse



Le journal *Yukon News* a été vendu au géant des médias Black Press. La ligne éditoriale devrait rester inchangée, mais la couleur devrait faire son entrée dans les pages du journal.

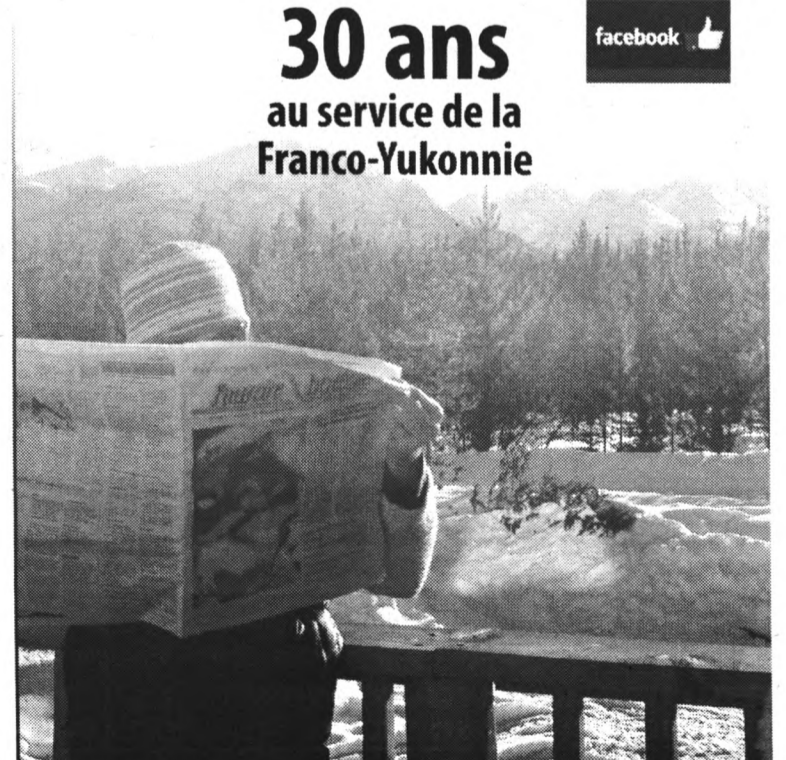
francophone pourrait donc être proposé en couleur dans les mois à venir.

Le propriétaire et éditeur du *Yukon News*, Steven Robertson,

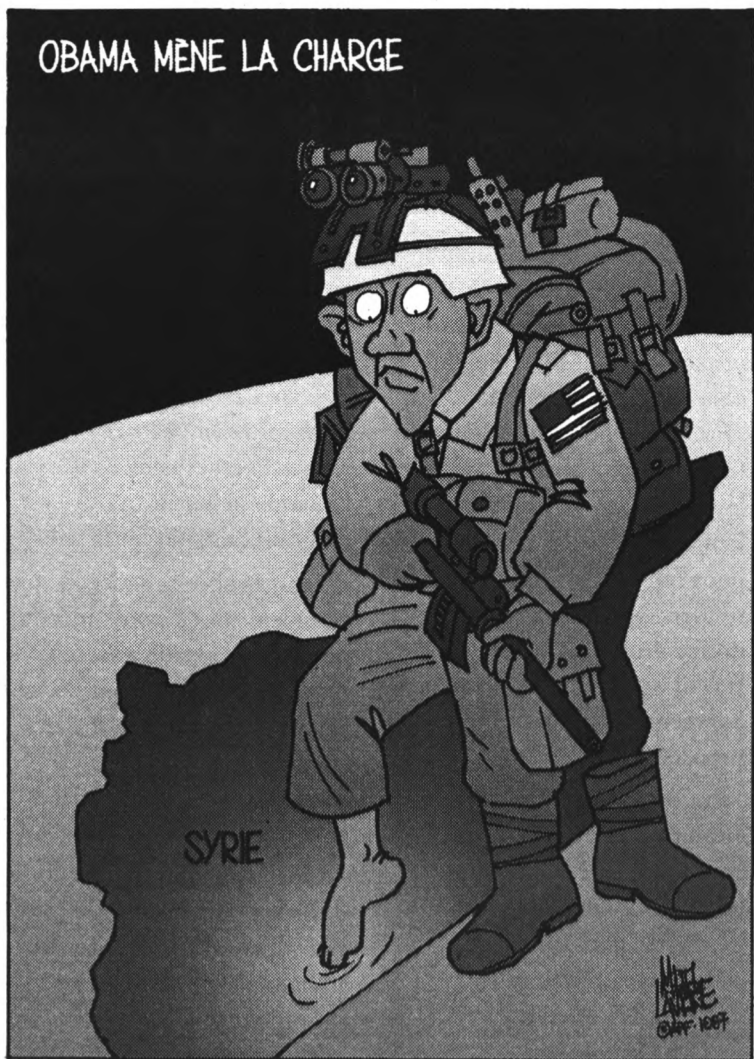
ainsi que son épouse sont les seuls employés du journal à avoir quitté leurs fonctions. Les autres employés devraient pouvoir conserver leurs emplois.

30 ans
au service de la
Franco-Yukonnie

facebook



OBAMA MÈNE LA CHARGE



l'aurore boréale

Direction et infographie : Cécile Girard dir@auroreboreale.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@auroreboreale.ca

Correspondante : Marie-Hélène Comeau

Publicité, distribution, infographie :

Marie-Claude Nault : pub@auroreboreale.ca

Correction d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : auroreboreale.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



un pas, le mot



Fondation Donatien Frémont, Inc.

Ligne Agate

Éditorial

L'écho des jours et des gens

CÉCILE GIRARD

Qu'il est venu rapidement ce départ (j'ai l'impression d'être entrée en poste hier) que je vous annonce aujourd'hui; presque aussi promptement qu'une rafale dorée de feuilles de peuplier. Je quitterai mon emploi de directrice de l'Aurore boréale à la fin du mois d'octobre prochain, poste que j'aurai occupé pendant plus de vingt-cinq ans. Cette décision se justifie par la cadence de plus en plus hâtive des saisons. Je ne veux plus être pressée.

Ma carrière au service de la communauté a été extrêmement gratifiante. J'en ai retenu la sensation grisante d'être au cœur des événements et de vouloir faire une différence au fil du temps qui passe. J'ai eu le privilège d'embrasser une profession qui, bien qu'exigeante, a été une source de renouvellement constant. Les occasions d'apprendre ont été nombreuses et toujours différentes : apprendre des événements et des choses, suivre l'édification d'une communauté au jour le jour, apprendre comment les lois fonctionnent et sont appliquées – ou non – apprendre comment passent les messages et qui veut bien les diffuser... mais surtout apprendre des gens. Veiller à ce que l'unique journal francophone du Yukon soit digne d'eux en les informant dans leur langue. Le français fleurit dans les pages de l'Aurore boréale de façon singulière avec des mots peu utilisés ailleurs dans la francophonie : les musheurs et les musheuses, les parkas et autres gréments! Le français écrit noir sur blanc est

indélébile et son image vaut mille mots. Le français d'ici est comme les épilobes qui, l'automne venu, affirment leur présence dans un flamboiement heureux marquant le paysage nordique.

Une langue n'est forte que si ses locuteurs l'utilisent autant à l'oral qu'à l'écrit. Et le journal offre depuis toujours différentes tribunes où les lecteurs et lectrices peuvent s'exprimer en couchant les mots sur papier, en organisant leurs pensées afin de transmettre un message précis sous forme de témoignage ou d'opinion, en étant francophones tout simplement. La langue écrite au territoire a été publique et visible grâce au journal. Présent à l'école Émilie-Tremblay et dans toutes les écoles où le français est enseigné, l'Aurore boréale offre à tous une occasion de dialoguer. Le journal communautaire joue un rôle unique dans le grand engrenage social. Grâce à lui, la communauté sait ce qui se passe sur son sol et en son sein. Dans ses pages, les lecteurs et les lectrices puisent l'information nécessaire à la saine construction d'une société. Les différents groupes et associations l'utilisent pour faire connaître leurs activités, leurs bons coups. Les gens d'affaires y font la promotion de leurs services et produits. Le journal est un véritable forum d'idées, le mortier qui retient la mosaïque sociale et lui donne sa force. Cette mission, l'Aurore boréale l'a assumée et l'assume toujours et encore avec enthousiasme.

L'Aurore boréale est aujourd'hui une institution parce qu'il raconte et reflète la Franco-Yukonnie depuis trente

ans. Il est son visage imprimé, l'écho des jours et des gens. Un outil de communication essentiel et nécessaire. Longue vie au journal et à son équipe!

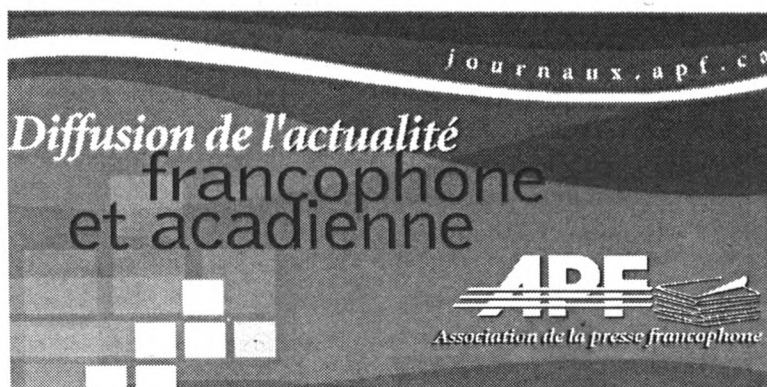
Que dire encore? Me voici qui dérive sur les eaux turquoise du canyon Miles, je franchis ensuite les rapides Five Fingers, en route pour Dawson, le berceau de la Franco-Yukonnie. Certains diront la vie est un coup de dés. La ruée vers l'or, l'attrait de l'inconnu : on avale un cocktail d'orteil momifié, on aperçoit un yéti par un soir de pleine lune, on vend son âme au diable qui affiche ses couleurs gaies.

Se pourrait-il toutefois que la vie ne soit qu'un grand coup de vent? L'amour, la famille, l'amitié; l'arrivée de personnes en mal de grands espaces; les petits et les grands départs; la naissance des bébés; les adieux déchirants et les retours s'inscrivant dans la libre trame de la dernière frontière; le respect de la Loi sur les langues et la reconnaissance de la présence francophone; les dates butoirs et les vacances d'été; la protection de l'environnement et la préservation du magnifique bassin de la Peel; les concerts de Noël et les succès communautaires; les chicanes et les réconciliations; le respect des droits et la fibre sociale qui se renouvelle; l'arrivée d'Internet et des médias sociaux; la naissance d'un vent chaud qui transporte des effluves de cônes de pin mouillés et d'églantiers en fleurs au milieu de l'hiver.

Et du fond de mon cœur, à ceux et celles qui m'ont aidée dans ce parcours sinueux de la vie où la lune tarde parfois à se lever, un grand merci.

Aux nombreuses personnes avec qui j'ai travaillé, je vous rends grâce pour votre patience et votre engagement.

Enfin, aux lecteurs et lectrices, un dernier remerciement, vaste et profond comme la tranchée Tintina qui pourfend ces lieux que nous aimons tant.



Courrier

Ces immigrants qui nous coûtent cher!

Les immigrants sont un fardeau fiscal de 20 milliards de dollars selon l'Institut Fraser.

Impossible pour moi, étranger, de ne pas réagir. Car

depuis ma demande de résidence permanente de l'an dernier (je suis marié à une merveilleuse Canadienne), je n'ai aucun droit au Canada et ne coûte rien à l'administration : interdiction

de travailler, pas d'assurance maladie, et mêmes coûts médicaux majorés à titre d'étranger.

En réalité, c'est tout le contraire qui se passe. Le

processus d'immigration m'a coûté jusqu'à présent 1 700 \$, et un manque à gagner de neuf mois de salaire. Et sûrement plus à venir étant donné l'incapacité de Citoyenneté et Immigration Canada à traiter les dossiers en souffrance (il faut aujourd'hui quatorze mois pour franchir la 1^{re} étape de la résidence permanente qui donne droit à un permis de travail or, chaque mois ce délai augmente, autrement dit le processus stagne!).

Entre-temps, j'ai dû expliquer la mort dans l'âme à deux compagnies de Whitehorse qu'étant donné l'impossibilité de définir une date de démarrage, mieux valait chercher des ressources ailleurs.

Les âmes chagrines me conseilleront de rentrer dans

mon pays. Sauf qu'après deux ans au Canada, je me considère comme un citoyen en devenir, je considère que j'ai mon mot à dire au Yukon, que j'ai des idées, des compétences recherchées, et l'envie et l'énergie de servir ma communauté par le travail.

Mon épouse canadienne a aussi le droit de pouvoir faire des plans d'avenir avec son mari, au Canada. Tout ceci est impossible, et à ce jour, sans issue. Ma frustration est immense et nos perspectives sont nulles.

Que faire pour qu'au désintéressement de l'administration s'oppose un traitement humaniste des immigrants?

Philippe Lavezzari
Whitehorse

Le gouvernement veut votre opinion sur les changements de la Loi sur l'environnement.

Vous avez jusqu'au 14 octobre pour donner votre opinion sur les Modifications proposées sur la Loi de l'Environnement au Yukon, loi qui, selon moi, donne beaucoup de latitude au ministre de l'Environnement. On se rappelle que le jeune ministre croit dur comme fer que les États-Unis sont un exemple à suivre sur le plan du développement économique et des ressources. Attention!

Il y aura une journée portes ouvertes le 12 septembre, si vous voulez donner vos commentaires en personne. Vous pouvez passer entre 15 h et 20 h au Yukon Inn, à la salle Fireside. Demandez à être servi en français, c'est votre droit. Si vous ne pouvez y aller ce jour-là, voici l'adresse pour faire vos commentaires avant le 14 octobre : www.env.gov.yk.ca/fr/

environment-you/documents/EARAmendmentBrochureJuly2013FR_text.pdf

Présentation des Yukoners Concerned

Les *Yukoners Concerned* donneront leur présentation scientifique sur les dangers de la fracturation hydraulique à Mayo le 19 septembre au Centre culturel des Premières nations à 19 h.

Conférence et atelier de M. Andrew Niliforuk

La Société de conservation du Yukon accueillera le journaliste, écrivain et conférencier Andrew Nikiforuk qui viendra nous parler de fracturation hydraulique au Centre de la Béringie le 17 septembre à 19 h.

Durant la journée du 17, de 10 h à 15 h, M. Nikiforuk donnera un atelier sur la compréhension de l'industrie pétrolière et gazière et ce qui les motive.

L'atelier aura lieu à Hellaby Hall, coin 4^e Avenue et rue Elliott.

Le dîner sera fourni et les places sont limitées. Donc, réservez auprès de Sebastien Jones Jones à peel.seb@ycs.yk.ca (Conférence et atelier en anglais)

Le Comité Select Comity regarding the risks and Benefits of hydraulic fracturing

Le comité s'est déjà réuni quatre fois. Il nous demande de lui écrire au rbhf@gov.yk.ca.

Pour vous inspirer et lui envoyer de l'information sur les dangers de la fracturation hydraulique, vous pouvez consulter notre Twitter : *yukoners concerned*, nos pages Facebook *Yukoners Concerned About Oil & Gas Exp/Dev* ou *Frackfree Yukon*.

Méditation du mois

Comment fera la compagnie Northern Cross Yukon pour extraire le gaz et le pétrole du schiste aux alentours d'Eagle Plain sans utiliser la fracturation hydraulique?

Jacqueline Vigneux
Whitehorse

Merci de votre appui lors de la cérémonie de commémoration d'un élément important de notre histoire

Je tiens à remercier les nombreux organismes et particuliers qui ont participé à la cérémonie récente marquant la commémoration officielle de l'épave du A.J. Goddard comme lieu d'intérêt historique du Yukon.

Tous mes remerciements à l'Institute of Nautical Archaeology et au Yukon Transportation Museum. Je remercie également Doug Davidge, John Pollack et la chercheuse Lindsey Thomas qui, grâce à leurs efforts conjugués, ont réussi à localiser l'épave et à nous faire revivre ainsi une époque révolue.

Je veux aussi remercier les bénévoles et les employés du gouvernement du Yukon qui ont participé au projet et qui, par leurs efforts, nous ont aidés à préserver cet important élément de notre patrimoine historique, pour le plus grand plaisir de tous les Yukonnais.

C'est en octobre 1901 que le bateau a fait naufrage dans le lac Laberge, lors d'une violente tempête au cours de laquelle trois membres de l'équipage ont perdu la vie.

C'est en 2008 que l'épave fut découverte; la chaudière, la roue à aubes et les moteurs étaient pratiquement intacts, les eaux froides du lac contribuant à leur préservation depuis l'année du naufrage, en 1901. On a également retrouvé de petits artefacts, notamment des ustensiles de cuisson, des outils de forgeron et même des disques phonographiques.

D'autres bateaux à aubes ont été découverts dans l'ouest du Canada, mais le A.J. Goddard est le seul petit bateau de ce genre datant de l'époque de la ruée vers l'or du Klondike à avoir été retrouvé à ce jour dans cet état de conservation. De l'avis de bon nombre d'experts qui ont eu la chance de voir le bateau dans les profondeurs glaciales du lac, c'est comme si on replongeait littéralement dans le passé.

Une fois de plus, je remercie toutes les personnes qui ont participé à ce projet. Ensemble, vous avez contribué de façon importante à la préservation de la riche histoire du Yukon.

Mike Nixon
Ministre du Tourisme et de la Culture

www.dandeliondental.ca



Dentiste et hygiéniste
FRANCOPHONES
à votre service

dandelion
dental

206, rue Lowe
Whitehorse, Yukon
Y1A 1W6
867 667 7227

« VERTS » à l'horizon!
Joignez notre club de produits bio!



- Fruits et légumes biologiques chaque semaine!
- Économisez du temps!
- Joindre le club est facile et changer sa commande l'est aussi!
- Commandez seulement les produits que vous voulez et quand vous le voulez!
- Soutenez l'agriculture durable!

Passer nous voir
pour en savoir
plus.

Alpine  **Bakery**

411, rue Alexander 668-6871
www.alpinebakery.ca

Courrier

La démocratie : sa vitalité tient de notre engagement

Depuis un an, les regards jetés sur la classe politique au Canada sont sévères. Tous les niveaux de gouvernement ont été visés par des allégations de comportement malhonnête ou contraire à l'éthique. Assujettis à cette vigilance accrue, certains de nos représentants ont fait piètre figure.

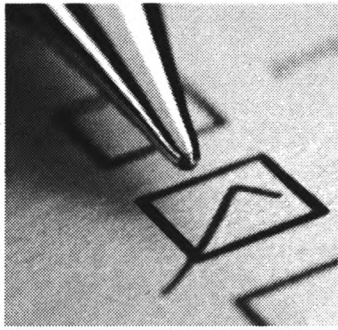
Les témoignages devant la Commission Charbonneau au Québec et les allégations de malfaisance de la part de divers représentants à l'échelle du pays ont généré une importante couverture médiatique. Certains ont suggéré que les principes démocratiques les plus chers aux Canadiens ont été gravement ébranlés.

De tels événements peuvent provoquer un sentiment d'aliénation, voire même de l'indignation chez le citoyen moyen. Toutefois, il y a lieu de garder espoir.

La dernière élection provinciale au Québec a suscité un engagement sans précédent du public à l'égard de questions importantes pour la population – les étudiants ont tenu des rassemblements et des manifestations, les citoyens ont participé aux tribunes médiatiques pour faire valoir leurs opinions sur la corruption, et les voisins ont commenté l'actualité dans la rue. En fait, la participation électorale à l'élection provinciale au Québec en 2012 – supérieure à 73 pour cent – démontre encore une fois que lorsque les électeurs sont mobilisés et touchés par les enjeux, ils votent.

Dans ce contexte, les Canadiens peuvent être fiers de vivre dans une démocratie forte où de simples citoyens peuvent démasquer les actes répréhensibles de leurs dirigeants. Les démocraties plus faibles n'ont pas la maturité et n'assurent pas les libertés dont jouissent les Canadiens et qui leur permettent d'éclairer les recoins sombres de leur système politique.

Cela dit, si des rassemblements, des manifestations et une



couverture médiatique sur la corruption peuvent alimenter l'engagement politique à court terme, l'indignation et la colère qui y sont associées ne peuvent à elles seules soutenir l'engagement démocratique à long terme. Afin de jeter les bases d'un engagement politique qui durera toute une vie, il faut porter un regard plus profond sur la vie civique de nos plus jeunes concitoyens.

Les études démontrent que la participation et l'engagement à l'égard du processus démocratique naissent et se développent grâce à une éducation civique efficace. L'éducation civique établit de solides fondations. Elle donne aux citoyens les outils dont ils ont besoin pour s'épanouir au sein de l'arène publique et contraindre leurs représentants et leurs institutions – y compris Élections Canada – à rendre compte de leurs actes.

Nous devons enseigner à nos enfants – les électeurs, les

dirigeants et, ne l'oublions pas, les politiciens de demain – que nos droits démocratiques sont précieux et qu'ils ne peuvent être tenus pour acquis. Sur tous les plans, du débat éclairé en salle de classe au geste même de voter, nous devons montrer aux jeunes que leurs voix sont importantes et font partie de la conversation nationale. Nous devons leur donner des exemples de moyens pacifiques d'apporter le changement. Et nous devons leur montrer l'importance de voter pour assurer que notre démocratie demeure vivace et inclusive.

Voilà pourquoi, pour une troisième année, Élections Canada organise la Semaine canadienne de la démocratie du 16 au 23 septembre. Dans le cadre de notre mandat en matière d'éducation publique, la Semaine canadienne de la démocratie met en lumière les facettes positives de la vie politique canadienne et propose une plateforme pour promouvoir l'examen des enjeux civiques.

En collaboration avec nos partenaires – notamment le Forum pour jeunes Canadiens, la Fédération canadienne des municipalités, l'Association canadienne des ex-parlementaires et la

Fondation Michaëlle Jean – j'invite les jeunes Canadiens à profiter de la semaine pour prendre la parole au nom de la démocratie. Questionnez vos proches et vos représentants, partagez vos expériences et renseignez-vous sur le système politique et l'exercice du droit de vote. Cela est particulièrement important pour les jeunes qui sont à la veille d'exercer leur droit de vote et de se faire entendre lors de prochaines élections.

J'invite aussi tous les Canadiens à célébrer les valeurs démocratiques qui nous sont chères. Alimentez les discussions avec vos enfants ou vos élèves avec l'actualité, tant canadienne qu'étrangère. Servez-vous de reportages – que les nouvelles soient bonnes ou mauvaises – pour lancer des débats politiques pendant le repas familial. N'ayez pas peur

de parler à vos enfants de vos déceptions, mais aussi de vos aspirations et de vos rêves pour l'avenir du pays. Surtout, parlez-leur de l'importance de faire entendre leurs voix en votant et en participant à la vie civique.

En ces temps difficiles où la valeur que nous accordons à nos systèmes et institutions politiques semble diminuer, il incombe à chacun d'entre nous de renouveler notre investissement personnel dans la démocratie canadienne. Il incombe à chacun d'entre nous, jeunes et vieux, de protéger, de soutenir et de cultiver les principes démocratiques sur lesquels notre pays est fondé. Après tout, la démocratie ne peut fonctionner que si les citoyens s'y engagent.

Marc Mayrand, directeur général des élections du Canada

Demandez votre Aurore boréale
en PDF

et sauvez des arbres!

aurorepub@afy.yk.ca

*Nous achetons
les canneberges
sauvages*

10 \$ la livre

Elles doivent
être nettoyées.



•305, RUE STRICKLAND •667-2202

Venez lui dire
au revoir

YUKON
ARTS CENTRE
présente

Le concert d'adieu de
BARLOW

Le dimanche 29 septembre à 20 h

Billets au coût unique de 22 \$
Disponibles à la billetterie du YAC, 667-8574
et à Arts Underground www.yukonartscentre.com

Canadian Heritage Patrimoine canadien Yukon Northwestel

Scène locale

Des vols supplémentaires vers le Yukon dès 2014

THIBAUT RONDEL

De retour d'une mission touristique de neuf jours en Europe, le premier ministre du Yukon, Darrell Pasloski, a annoncé jeudi 5 septembre la signature d'un « accord historique » entre les compagnies aériennes Air North et Condor (Groupe Thomas Cook).

« Cet accord de coopération traduit notre désir commun de voir s'intensifier le tourisme au Yukon grâce au marché européen », a déclaré le premier ministre Pasloski. « Notre mission fait clairement ressortir notre engagement de promouvoir, de concert avec nos partenaires locaux et étrangers, le Yukon comme destination touristique incontournable. »

Vols directs via Calgary ou Vancouver

Cette nouvelle entente devrait permettre aux touristes allemands et anglais de se rendre plus facilement au Yukon, grâce notamment à la mise en place de vols directs entre l'Europe et le territoire. La compagnie locale Air North a annoncé que la totalité de son réseau serait mise au service du projet.

Dans les faits, un voyageur allemand pourra donc, dès



Photo : Thibaut Rondel.

Le président d'Air North, Joe Sparling, le premier ministre du Yukon, Darrell Pasloski et le ministre du Tourisme et de la Culture du Yukon, Mike Nixon (de g. à dr.), lors de la conférence de presse du 6 septembre dernier.

2014, non seulement prendre un vol sans escale avec la compagnie Condor (Francfort-Whitehorse), mais il aura désormais également la possibilité de faire escale dans plusieurs aéroports canadiens, où un appareil d'Air North le conduira à Whitehorse.

Les horaires des vols seront déterminés pour offrir des correspondances rapides, et

selon Air North, le transfert automatique de bagages sera assuré lors des escales. « Au terme de cet accord, les Yukonnais pourront aller plus facilement en Europe et en revenir, non seulement en prenant les vols sans escale offerts par Condor, mais aussi via Calgary ou Vancouver, en voyageant sur les ailes d'Air North qui offrira aux voyageurs

des liaisons pratiques et des tarifs directs de leur point de départ à leur point d'arrivée », a déclaré le président d'Air North, Joe Sparling.

Lancement de campagnes de marketing

À l'occasion de leur déplacement, les représentants du gouvernement ont en outre signé douze accords de marketing coopératif avec des voyageurs d'Allemagne et du Royaume-Uni, pour un budget total de 592 500 dollars. Le gouvernement a annoncé investir dans ces projets à hauteur de 210 000 dollars. 3,7 millions des touristes

potentiels allemands et anglais seront ciblés par ces projets de promotion du Yukon. Ceux-ci seront développés et mis en œuvre par les organisateurs de voyages européens, mais évalués au moins deux fois par an en collaboration avec le gouvernement du Yukon.

« Cette mission n'a fait que des gagnants », a déclaré le ministre du Tourisme et de la Culture du Yukon, Mike Nixon. « [...] les accords de marketing coopératif constituent une façon stratégique et rentable de promouvoir le territoire par l'entremise de partenaires touristiques du Royaume-Uni et des pays européens germanophones. »

13 000 touristes germanophones en été

L'Europe germanophone représente le plus important marché touristique d'outre-mer pour le Yukon. Treize mille touristes germanophones ont visité le territoire au cours de l'été 2012. Le Royaume-Uni se place en deuxième position, avec près de 3 300 touristes pour la même période.

Selon le gouvernement, ces deux marchés présenteraient un fort potentiel de croissance. Interrogé sur le sujet, le ministre Nixon a par ailleurs mentionné que le marché touristique francophone – France, Belgique, Suisse – représentait un marché secondaire, mais qu'il figurait bien « sur le radar du ministère du Tourisme et de la Culture ».

Kelowna mon amour

La compagnie aérienne Air North a annoncé qu'elle exploiterait dorénavant de façon permanente la liaison entre Whitehorse et Kelowna. Le transporteur testait la viabilité du vol depuis mai dernier, à raison de deux vols par semaine. Le président de la compagnie se réjouit du succès rencontré par la formule. « Nous espérons que Kelowna viendrait enrichir avec succès notre ensemble de destinations », a déclaré par voie de communiqué Joseph Sparling. « Cela a été pour nous un succès phénoménal, et nous ne pouvions être plus heureux que de voler vers Kelowna sur une base permanente. »

Air North a annoncé que quelques ajustements d'horaire ont été réalisés afin de permettre aux voyageurs d'arriver à destination un peu plus tôt dans la journée.



Invitation

13^e
Anniversaire
du jumelage
Whitehorse-
Lancieux

La Ville de Whitehorse et l'Association franco-yukonnaise vous invitent à célébrer les liens d'amitié entre Whitehorse, Yukon et Lancieux, France, deux foyers d'adoption du poète du Klondike Robert W. Service. Joignez-vous à nous pour la cérémonie de lever de drapeau suivie d'une réception.

Vendredi 27 septembre 2013

Salle du Conseil—Hôtel de ville

17 h – Cérémonie de lever du drapeau

17 h 30 – Réception

**RVSP
pour lundi 23 septembre**

La capacité de la salle du Conseil est de 100 personnes.
Merci de nous aviser si vous avez des besoins particuliers.

Lucie Creiser
(867) 668-2663, poste 225
relations@afy.yk.ca



Fait divers

Turbulences : une agente de bord d'Air North blessée

THIBAUT RONDEL

« J'appelle ça le jour où Dieu m'a botté le cul. C'est dans ces moments-là que tu te rends compte que la nature est plus forte que toi, peu importe la formation que tu reçois. »

C'est ainsi que Mireille Labbé décrit le phénomène de turbulence en air clair qui l'a projetée au plafond d'un Boeing 737 le 27 août dernier.

Agente de bord pour la compagnie yukonnaise Air North, la jeune femme assure cette journée-là le service sur un vol nolisé affrété par une compagnie pétrolière. L'appareil a décollé de Firebag et se rend à Leduc (Alberta), avec à son bord des travailleurs de la compagnie. La durée du vol ne doit pas excéder une heure.

Une quinzaine de minutes avant l'atterrissage, alors que les trois agents de bord viennent de recevoir l'appel de la préparation de la cabine, une première secousse les renverse.

Deux secousses en 30 secondes

« Nous étions tous les trois à l'arrière lorsque la première secousse a eu lieu », raconte Mireille Labbé. « Ma collègue a juste eu le temps de prendre le micro, de tirer le fil et d'appuyer sur le bouton. Quand nous sommes remontés, nous avons essayé de nous agripper à n'importe quoi : le boîtier du téléphone, le siège des agents de bord, la poignée de porte... »

Jeté au sol, le personnel de bord se relève douloureusement du plancher. Mais quelques instants plus tard, une seconde secousse les propulse une nouvelle fois au plafond de l'appareil. Mireille Labbé retombe sur son genou, sa collègue frappe sa tête au sol.

« Je savais que c'était de la turbulence, et non un problème avec l'avion, mais quand tu prends le coup, tu ne peux que perdre la carte », explique l'agente de bord. « Et vient le moment où tu vois ta collègue étourdie par terre, du sang sur la tête. »

S'agripper à la vie

Incapable de plier la jambe et



Photo : Thibaut Rondel.

Mireille Labbé a été projetée au plafond d'un Boeing 737 d'Air North, mardi 27 août dernier. La jeune femme était agente de bord pour la compagnie yukonnaise lors de la saison estivale.

appréhendant une troisième secousse qui n'arrivera finalement pas, la jeune femme doit pourtant s'organiser pour aider sa collègue et s'aider elle-même, tout en s'assurant que les passagers n'ont pas été blessés par les secousses. Ceux-ci sont indemnes et proposent même leur assistance, mais les vérifications de sécurité précédant l'atterrissage ne peuvent pas

attendre.

« Une hôtesse de l'air, c'est quelqu'un qui a reçu toute une formation sur la façon de prendre en charge une situation d'urgence, qui sert du café, qui sourit et prend soin des gens », explique Mireille Labbé. « Mais quand tu te retrouves dans une situation d'urgence, tu deviens comme n'importe qui d'autre : tu oublies le café et tu essayes de t'agripper à la vie », dit-elle.

« Dans notre malchance, nous avons au moins eu la chance de ne pas être au milieu d'un service. Si cela avait été le cas, des jets de café auraient volé partout, des canettes, des bouteilles d'eau pleines, tout le chariot! »

Un phénomène imprévisible

Employée d'Air North pour la saison estivale, Mireille

Labbé a commencé à voler le 1^{er} juin dernier et comptait déjà plus d'une centaine de vols à son actif. Une formation de quatre semaines lui avait même été offerte au préalable, mais comme elle l'explique, certains événements restent toujours imprévisibles.

« Une turbulence en air clair est imprévisible sur les radars et il n'existe aucune prévention », explique-t-elle. « L'avion plonge dans la poche d'air, la gravité n'existe plus et tu sautes au plafond. Tu as beau avoir reçu toute la théorie, quand un événement aussi simple que des turbulences survient, tu te fais ramasser comme une balle de pinball. »

Prises en charge par le responsable des opérations de l'aéroport de Leduc, les deux agentes blessées ont été transférées aux urgences de l'hôpital le plus proche où elles ont été soignées. Quant au troisième agent de bord, il s'en est tiré indemne.

Choc post-traumatique

L'accident aura laissé d'autres traces, puisqu'une certaine appréhension aura marqué le vol de retour vers Whitehorse.

« Le lendemain, nous avons eu un peu de turbulence entre Edmonton et Whitehorse. Ça m'a fait peur et je me suis agrippée à l'accoudoir. Tout ce que je voulais, c'était rentrer chez moi », confie l'agente de bord.

Malgré cette aventure, Mireille Labbé reconnaît que son expérience professionnelle chez Air North a été l'une des choses les plus passionnantes qui lui soient arrivées. Le soutien dont elle dit avoir bénéficié a grandement joué dans la perception de l'emploi qu'elle vient de quitter au terme de son contrat saisonnier.

« Je n'ai jamais vu des superviseurs qui se soucient autant du bonheur et de la qualité du travail des autres employés », assure-t-elle. « C'est dans ces moments-là que je me dis que j'ai été chanceuse dans ma malchance, et qu'il y a malgré tout des gens qui se soucient de ma santé et qui font tout pour que ça aille mieux. »

Éducation

Une approche d'abord axée sur les parents aide les enfants

Pourquoi des soins prénataux et des politiques axées sur la famille sont une bonne chose pour tous

NICOLE LETOURNEAU
ET JUSTIN JOSCHKO

Il y a une déchirure dans les mailles de notre filet social et les victimes du trou causé par cette déchirure sont généralement les plus petits d'entre nous : nos enfants.

Selon tous les indicateurs, les enfants provenant de familles défavorisées doivent surmonter pour réussir dans la vie des difficultés plus grandes que ceux des familles plus favorisées. Il en résulte que ces enfants obtiennent de moins bons résultats à l'école, accèdent à des emplois moins rémunérateurs et sont aux prises dans une plus grande proportion avec des problèmes de violence, de dépendance et

de santé mentale.

Les décideurs ont tenté de remédier à cette situation de multiples façons, à l'aide par exemple de programmes mis en place dans les écoles primaires ou en mettant l'accent sur l'éducation de la petite enfance, pour ne nommer que quelques-unes des mesures prises. Mais ces programmes suffisent-ils? Les recherches ont démontré que la période la plus cruciale dans la vie d'un enfant en ce qui concerne ses chances de réussite se situe bien avant l'âge scolaire, et même avant l'âge de la garderie. En fait, elle se situe avant la naissance de l'enfant.

Il y a en effet influence du milieu sur le développement de l'enfant dès le moment de sa conception. Pendant la division de l'ovule fécondée, la création du zygote, l'apparition de l'embryon et la formation du fœtus, l'enfant en devenir reçoit déjà de sa mère beaucoup plus que de simples éléments

nutritifs. Il reçoit un véritable cocktail d'hormones et d'autres substances biochimiques pouvant avoir un impact profond et permanent sur son développement mental et physique.

Les exemples les plus tristement célèbres de ce type d'impact sont sans nul doute le syndrome d'alcoolisation fœtale et l'insuffisance de poids à la naissance associée à l'usage du tabac pendant la grossesse. Toutefois, une mauvaise alimentation, la consommation de médicaments sur ordonnance, l'exposition à des polluants environnementaux et même le stress peuvent avoir des effets tout aussi graves.

Des chercheurs ayant étudié attentivement les liens entre le stress prénatal et les maladies postnatales chez les rats et les macaques rhésus sont arrivés à relier le stress prénatal à toutes les formes d'affections qu'ils ont étudiées, du déséquilibre

hormonal à la schizophrénie en passant par les maladies du cœur. Il est évidemment plus difficile d'étudier l'être humain pour des raisons éthiques, mais il arrive parfois que des événements historiques puissent avoir valeur d'étude scientifique.

Un tel événement s'est produit aux Pays-Bas pendant l'hiver 1944, alors qu'un embargo nazi sur les denrées alimentaires a provoqué l'une des famines les plus dévastatrices de l'histoire récente de l'Europe. Les mères qui étaient enceintes durant la période où la famine a frappé le plus fort ont donné naissance à des enfants qui présentaient un risque beaucoup plus élevé que la normale d'obésité, de maladie du cœur, de diabète et de schizophrénie. En outre, le stress émotionnel et physique provoqué par la famine a eu un impact observable non seulement chez les enfants de ces femmes, mais également chez les enfants de leurs enfants, déclenchant ainsi un cycle de maladies qui perdure encore aujourd'hui.

De tels cycles de maladies se poursuivant d'une génération à l'autre sont également présents au Canada. Dans la mesure où le milieu continue d'exercer une énorme influence pendant la première enfance et la petite enfance, les nombreux stress que peut occasionner la vie quotidienne au sein d'une famille ayant des difficultés financières se répercutent assurément sur les jeunes enfants. Le résultat est le suivant : les enfants provenant de milieux défavorisés souffrent en plus grande proportion d'obésité, de dépression et de troubles d'hyperactivité avec déficit de l'attention, et une fois adultes ils présentent un risque accru d'alcoolisme, de troubles du comportement et même de certains cancers.

La solution n'est donc pas simplement d'accroître le soutien aux enfants, mais bien d'accroître également le soutien aux familles.

En réduisant le niveau de stress des familles défavorisées, nous donnons aux enfants de ces familles les mêmes chances

de réussite que les autres. À partir de là, un réseau de ressources postnatales pourrait offrir aux mères en difficulté l'aide dont elles ont besoin pour soutenir leurs enfants. Même les gestes les plus simples, comme donner aux nouvelles mères des livres à lire à leurs enfants, sont porteurs de la promesse d'un meilleur taux d'alphabétisme.

L'égalité est une valeur importante pour les Canadiennes et les Canadiens. Nous formons une société composée en grande partie d'immigrants, de personnes venues des quatre coins du monde pour se faire une vie meilleure. Notre pays est une terre propice aux nouveaux départs, où les capacités intellectuelles ont plus de valeur que les privilèges de la naissance. Du moins, nous nous efforçons de faire du Canada un tel endroit.

Notre pays n'est évidemment pas parfait (aucun pays ne l'est), mais l'égalité fait certainement partie des fondements de notre nation, il s'agit de la pierre d'assise sur laquelle reposent nombre de nos programmes sociaux, qu'il s'agisse de notre système de soins de santé universel ou de notre régime d'assurance-emploi.

Les inégalités sont toutefois un problème dont l'origine est beaucoup plus profonde que la classe de maternelle ou la garderie. Pour aider les enfants, nous devons aider les parents, avant même la naissance. En l'absence d'une telle aide, c'est la société entière qui en souffre. Un pays qui ignore sa jeunesse est un pays où il y a moins de contribuables, où les programmes sociaux sont grevés d'un plus lourd fardeau et où le taux de criminalité est plus élevé.

Nicole Letourneau est experte-conseil à EvidenceNetwork.ca. Professeure aux facultés des sciences infirmières et de médecine, elle est titulaire de la chaire de la Fondation Norlien/Hôpital pour enfants de l'Alberta en santé mentale des parents-enfants de l'Université de Calgary. Justin Joschko est un rédacteur indépendant résidant à Ottawa.

AGA Mardi 24 septembre Dès 19 h

L'Assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon aura lieu à l'école Émilie-Tremblay, 20, Promenade Falcon.

Un forum libre suivra la rencontre au cours duquel vous pourrez poser des questions aux commissaires.

Un léger goûter sera servi.



Un service de garde et un service d'interprète sont offerts.
Veuillez svp indiquer vos besoins à la CSFY, 48 heures à l'avance.
Renseignements : (867) 667-8680



Commission scolaire
francophone du Yukon

info@csfy.ca
478, Range Road, Suite 3
Whitehorse, YT
Y1A 3A2

www.csfy.ca

Éducation

L'école catholique Vanier retourne sa veste

THIBAUT RONDEL

À la suite du scandale lié à son ancienne politique interne sur l'homosexualité, l'école catholique Vanier a adopté de nouvelles lignes directrices dorénavant bien différentes des précédentes. Financé par des fonds publics et pressé d'agir par le ministère de l'Éducation du Yukon, l'établissement n'avait en effet d'autre choix que d'aligner au plus vite sa politique sur la Charte canadienne des droits et libertés. Considérant la force des arguments initialement exposés pour condamner l'homosexualité, le doute est toutefois toujours permis quant à la sincérité de la démarche.

La politique *One Heart : Administering by Love* (« Un seul cœur : l'administration par l'amour », accessible en anglais à cette adresse : oneheartfeedback.weebly.com) succède donc à la politique rédigée par l'évêque de Whitehorse, Gary Gordon, et

abolie en mars dernier par le ministère de l'Éducation du Yukon.

À l'origine du scandale, l'intervention publique d'un élève homosexuel opposé à la politique de l'établissement, qui qualifiait son orientation sexuelle de « mal » et de « trouble intrinsèque ». Jugeant avoir été discriminé, Liam Finnegan, 16 ans, s'était par ailleurs vu refuser la création d'une alliance gais-hétéros au sein de son établissement alors qu'il en existe dans les autres écoles secondaires de la capitale.

Souplesse relative

La nouvelle politique insiste donc désormais sur l'importance de lutter contre « le fléau de l'intimidation dans l'éducation », et affirme que l'école catholique ne tolérera plus qu'un élève soit harcelé ou discriminé sur la base de son orientation sexuelle.

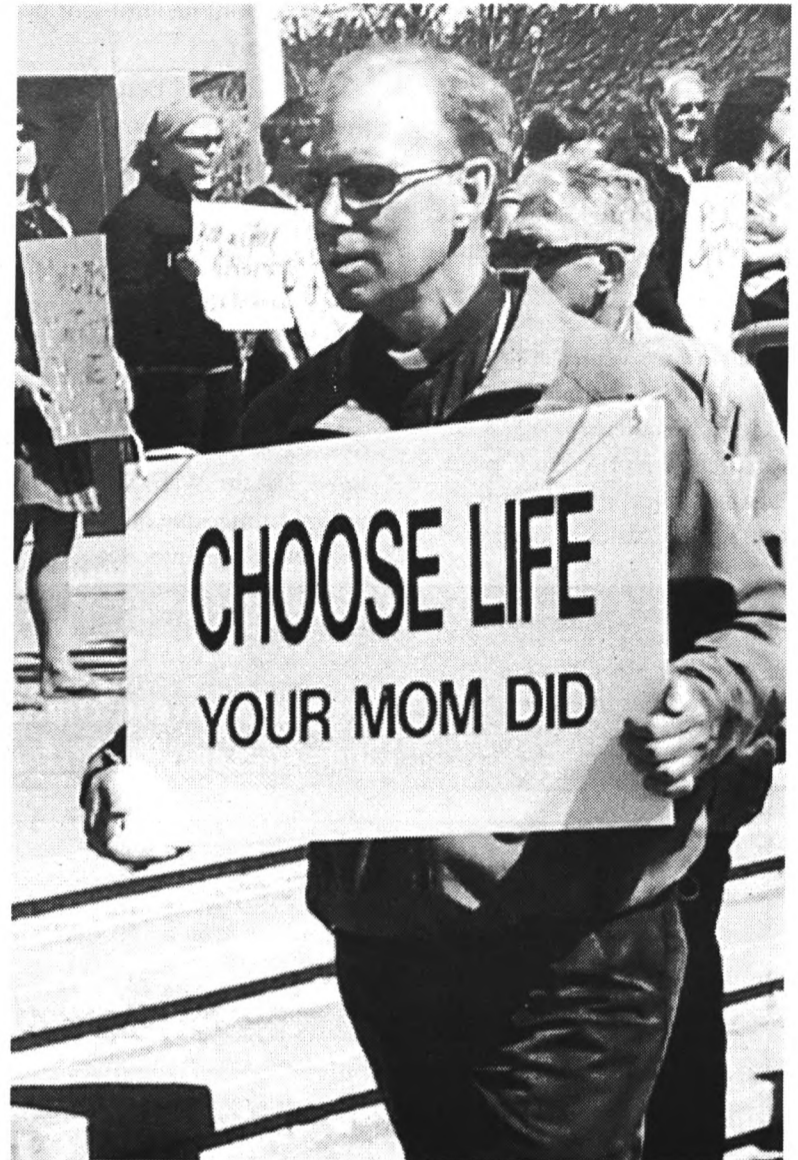
Une alliance gais-hétéros

pourra désormais voir le jour à Vanier, mais un membre du personnel devra toutefois être présent lors des rencontres, et toute action devra au préalable être approuvée par le directeur de l'école et par l'évêque Gary Gordon, auteur de la précédente politique. Selon les nouvelles directives, ce dernier pourra dissoudre le groupe s'il juge que celui-ci dévie des préceptes de l'Église catholique.

Selon les avocats du gouvernement yukonnais, la nouvelle politique proposée est aujourd'hui bien en accord avec les exigences de la Loi sur les droits de la personne du Yukon et la Charte des droits.

L'auteur de la politique controversée de l'école Vanier en matière d'homosexualité, l'évêque de Whitehorse, Gary Gordon, photographié lors du défilé anti-avortement organisé le 9 mai dernier à Whitehorse.

Photo : Archives A.B.



Vous aimez voyager? Vous aimez écrire?
La chronique voyage Moi mes souliers
vous ouvre ses pages!

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca

Les enfants comptent sur vous; arrêtez-vous lorsque les signaux lumineux rouges clignotent.

Yukon
Gouvernement

Yukon
Francophone School Board
 General election
 Nomination Deadline

Notice of nominations

Pursuant to the *Education Act*, the nomination date for election to the Yukon Francophone School Board is Thursday, the 26th day of September, 2013. Five trustee will be elected to the School Board.

Nominations will be received on this date between 10 o'clock in the morning and 12 o'clock noon.

Call the Elections Office at 667-8683 or 1-866-668-8683 (toll free) for information about the nomination procedure.

September 16, 2013

Published by the Chief Electoral Officer of the Yukon

Date limite de dépôt des déclarations de candidature aux élections générales à la Commission scolaire francophone du Yukon

Déclaration de candidature

Conformément de la *Loi sur l'éducation*, la date limite de dépôt des déclarations de candidature aux élections à la Commission scolaire francophone du Yukon est le jeudi 26 septembre 2013. Cinq postes de commissaires sont à combler.

Les déclarations de candidature seront acceptées le 26 septembre entre 10 h et midi.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le processus de mise en candidature, communiquez avec le Bureau des élections au 667-8683 ou, sans frais, 1-866-668-8683.

16 septembre 2013

Publiée par la directrice générale des élections du Yukon

Finance

Une refonte de votre site Web peut être fort avantageuse pour votre entreprise

ÉDITION NOUVELLE

En à peine quelques années, Internet est devenu indispensable pour les affaires. Aujourd'hui, un site Web est un outil essentiel pour nombre d'entreprises. Or, les entrepreneurs canadiens tardent à se servir d'Internet pour accroître leurs ventes et joindre les clients. Selon Statistique Canada, seulement 40 % des petites entreprises au Canada disposaient d'un site Web en 2012. Et plusieurs, parmi celles

qui en ont un, ne l'utilisent pas efficacement.

D'après Michel Bergeron, premier vice-président, Marketing et affaires publiques à la Banque de développement du Canada (BDC), les entreprises canadiennes ratent d'énormes occasions. « De nos jours, c'est la façon dont les clients trouvent des produits et services, dit-il. Plus de la moitié des décisions d'achat se font en ligne. Un site Web est une vitrine numérique qui vous permet de présenter vos

produits 24 h sur 24 à un marché mondial. »

Un plan d'action

M. Bergeron suggère aux entreprises de prendre d'abord du recul et d'élaborer une stratégie en ligne. Celle-ci n'a pas à être complexe ou très détaillée. L'idée est de déterminer, avec les membres clés du personnel, les objectifs du site Web, le public cible et les principaux messages à transmettre.

Nul besoin, au départ,

d'investir dans un site Web volumineux et coûteux, souligne M. Bergeron. Des services gratuits ou bon marché comme WordPress et GoDaddy permettent aux entreprises de concevoir rapidement un site et de le mettre à jour sans connaissances de programmation. Les entreprises peuvent également promouvoir leurs produits ou services dans les médias sociaux sans investissement initial.

Assurez-vous que votre site est conforme à votre stratégie

en ligne, et communiquez aux visiteurs les faits essentiels sur votre entreprise – la nature de vos activités, vos principaux produits, ce qui vous distingue. Ne manquez pas non plus d'afficher vos coordonnées et de prévoir un « appel à l'action », c'est-à-dire un bouton ou une fenêtre contextuelle invitant les visiteurs à vous appeler ou à s'abonner à un bulletin.

« Avec le temps, vous pourrez élargir votre site et y ajouter du contenu », ajoute M. Bergeron.

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez au 667-2931.

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

 **binette**
Cultural Resources Management
Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme
• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667-4681

 **Karina's Catering**
Karina Lapointe
I Chef Sceau Rouge I
867-334-9955
kkatering@service@gmail.com
Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com


JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures
Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

 **Northern Mobile Network Solutions**
Felix Turcotte
Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers
www.northernmobile.net
867-335-9981 felix@northernmobile.net

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8

 **Gite La Bicietta**
Bed + Breakfast
www.bicicetta.ca
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet
Tél. : 867-668-2659
Cel. : 867-335-0327

 **Redwood Realty** Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

ALPHA ROOFING & RENOVATION
Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
• Tél. (867) 332-4076
• Rés. (867) 668-7011
• Téléc. (867) 668-7011
Estimation gratuite

 **Klondike Kate's Cabines & Restaurant**
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca
(OUVERT D'AVRIL À SEPTEMBRE)

 **Assante Financial Management Ltd.**
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

 **Traduction ABC Translation • Angélique Bernard**
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Alesk, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

 **The Plan by Investors Group**
Investors Group Financial Services Inc.
Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon
davy.joly@investorsgroup.com Tél. : 867-334-4771
Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire

 **CHEZ ML**
Life Services de vie
Counselling & Life Coaching
• Psychothérapie et Coaching • Ateliers de croissance personnelle
• Thérapie individuelle (adultes et adolescents)
• Thérapie de couples et relationnelle
Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
3A, 2099, 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com

L'index des services en français
24 publications
1 publiereportage photo
1 abonnement d'un an

MARTIN POIRIER, RMT
Massages ostéo-thai
Thérapie cranio-sacrée
T : 867.335.2666
E : martin@yukon@gmail.com
303B rue Hawkins, Whitehorse (Yukon)


pub@auroroboreale.ca

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

Finance

Coup de pouce financier pour élever une famille

DAVY JOLY,
CONSEILLER FINANCIER

Avoir des enfants est un cadeau de la vie qui est source d'amour, de bonheur et de joie, mais aussi de grosses dépenses pour les voir grandir et s'épanouir. Au Canada, on évalue à 243 660 \$* le coût réel d'élever un enfant jusqu'à l'âge de 18 ans, soit avant même qu'il ait franchi les premières marches de l'université.

Avec un peu de planification familiale et financière, vous pouvez toutefois profiter d'économies d'impôt et d'autres programmes d'aide à la famille qui apportent un soutien financier supplémentaire quand vous en avez besoin. Voici comment en profiter.

Tirez parti de tous les avantages fiscaux : déductions, crédits et programmes. Même si certains critères d'admissibilité s'appliqueront,



les réductions d'impôt et autres sources de revenus suivantes valent la peine qu'on les examine de plus près :

- Déduction pour frais de garde d'enfants – pour les frais versés à un service de garde admissible, un service de garde en milieu scolaire, ou un établissement d'enseignement qui procure des services de garde d'enfants. Pour un enfant n'ayant pas droit au crédit d'impôt pour personnes handicapées, le montant maximum des frais déductibles

s'établit à 7 000 \$ pour chaque enfant de moins de sept ans à la fin de l'année.

- Crédit d'impôt pour personne à charge admissible – peut être demandé par une personne célibataire ne vivant pas en union de fait et une personne qui est mariée ou qui vit en union de fait, mais qui n'est pas prise en charge par son partenaire. Le revenu gagné par la personne à charge sera retranché de ce crédit.
- Crédit d'impôt pour la condition physique et les

activités artistiques des enfants – vous pouvez demander un maximum de 500 \$ par enfant inscrit à des programmes d'activité physique ou des programmes artistiques, culturels, récréatifs ou d'épanouissement, s'ils répondent aux critères.

- Prestation fiscale canadienne pour enfants – paiement mensuel non imposable versé aux familles admissibles pour les aider à subvenir aux besoins de leurs enfants de moins de 18 ans. Vous devez en faire la demande pour l'obtenir.

- Prestation universelle pour la garde d'enfants – versement imposable de 100 \$ par mois pour chaque enfant de moins de 6 ans. Vous devez en faire la demande sauf si vous recevez déjà la prestation fiscale canadienne pour enfants.

- Prestations de maternité et parentales de l'assurance-emploi qui représentent environ

55 % de la moyenne des gains assurables à concurrence de 47 400 \$ par année pour les personnes admissibles. Vous pouvez les demander avant la naissance du bébé et commencer à les recevoir durant la huitième semaine précédant la date prévue de la naissance. Pour les parents adoptifs, ces prestations peuvent être versées à compter de la date à laquelle l'enfant arrive chez eux. Les prestations couvrent une période de 52 semaines, mais peuvent être partagées entre les deux parents pendant une période maximale de 35 semaines.

C'est merveilleux d'élever un enfant, mais le coût peut être vertigineux. Pour y arriver à moindres frais et réaliser tous vos autres rêves, parlez-en à votre conseiller professionnel.

**The Real Cost of Raising Kids* de Camilla Cornel sur le site moneysense.ca, 2011.

JAMES NIZAM

PERCEPT

KEN ANDERSON

REFLECTIONS ON FORM

YAM LAU

IN PRAISE OF EVANESCENCE:
SPACE, TIME, AND IMAGE OF THE EVERYDAY

DU 12 SEPTEMBRE AU 16 NOVEMBRE

VERNISSAGE : LE JEUDI 12 SEPTEMBRE À 17 H 30

HEURES D'OUVERTURE DE LA GALERIE : DU MARDI AU VENDREDI DE 10 H À 17 H. LE SAMEDI ET LE DIMANCHE, LA GALERIE EST OUVERTE DURANT LES SPECTACLES. VOUS POUVEZ ENTRER GRATUITEMENT. VISITEZ www.yukonartscentre.ca POUR PLUS D'INFORMATIONS.

INTEGRATED SOLUTIONS

kobayashi-zedda

Canada Council for the Arts

Grand Arts de Yukon

Canada

Canadian Heritage

Patrimoine canadien

Yukon

inte graphics

ATELIER KIDS KREATE SUR LA SCULPTURE Le 22 septembre de 13 h à 16 h **GRATUIT** Entrée du Centre des arts du Yukon

Salissez-vous, ayez du plaisir et apprenez-en plus sur l'art lors de Kids Kreate, nos ateliers d'art mensuels gratuits. Cette activité familiale a lieu un dimanche par mois entre septembre et avril. Kids Kreate est une présentation de Yukon Electrical, une entreprise d'ATCO.

LA
RENTÉE
SCOLAIRE
2013

La garderie du petit cheval blanc

La grande rentrée des tout-petits

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La rentrée scolaire, ce n'est pas seulement l'affaire des grands. Les petits en savent quelque chose, car plusieurs se rendent chaque matin à La garderie du petit cheval blanc qui offre un milieu d'apprentissage préscolaire en français dans la capitale du Yukon.

Depuis 1989, La garderie du petit cheval blanc offre un service de garde de qualité accessible à tous les enfants admissibles. Elle contribue ainsi à la vitalité et au développement de la communauté franco-yukonnaise en assurant une continuité du milieu familial et la pérennité de la langue et de la culture françaises en sol yukonnais.

Puisque la garderie est située juste à côté de l'école Émilie-Tremblay, il n'est pas rare de voir sa petite clientèle assister aux spectacles de l'école ou à d'autres activités organisées sur les lieux.

Stéphanie Bourret est la nouvelle directrice de la garderie depuis le mois de juillet dernier, succédant à France Garceau. Elle est épaulée par une équipe dynamique d'éducatrices et d'un conseil d'administration expérimenté.



Faërie Ferland dirige les activités et l'apprentissage du groupe des grenouilles dont l'objectif principal cette année sera d'apprendre à jouer ensemble en utilisant la danse et les chansons.



Photos : Marie-Hélène Comeau.

Annie Bélanger s'occupe du groupe les papillons qui sont déjà occupés à divers projets de peinture en utilisant des médiums originaux comme du Jello, du pouding et de la gouache gelée.



Georgine Gallant est aide-éducatrice et travaillera une partie de l'année avec le groupe des dinosaures. Martine Campeau est éducatrice rotative. Son travail auprès de différents groupes permet à certaines éducatrices d'avoir accès à un horaire de travail de quatre jours.

École F.-H.-Collins

L'immersion française au secondaire : s'adapter aux nouveaux plans

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

À u printemps dernier, alors que l'année scolaire tirait à sa fin et à la surprise générale, les plans du projet de construction de la nouvelle école secondaire F.-H.-Collins étaient mis au rancart, pour favoriser les plans d'école pré-conçus d'une compagnie albertaine.

La déception et la surprise ont été grandes puisque plusieurs années d'effort et de travail de tout le corps enseignant et des élèves étaient réduites comme une peau de chagrin.

« Nous avons été déçus de ce choix, car ce type d'école pré-conçu ne répond pas bien à tous nos besoins. Ce sera beaucoup plus petit, que ce soit le gymnase ou la salle de laboratoire. Les normes albertaines ne sont pas les mêmes que les nôtres. De plus, comme la construction se fera sur le terrain de soccer plutôt qu'autour de l'école existante, nous perdrons à la fois ce terrain de soccer et la piste de course qui l'entoure », explique Christine Klaassen-St-Pierre, directrice adjointe de l'école secondaire F.-H.-Collins. « Mais il n'y a pas que des points négatifs avec ces nouveaux plans et il faut aussi le souligner. Il y aura par exemple une belle salle d'entraînement qui sera jumelée au gymnase. Ce sera un ajout intéressant », explique la directrice adjointe qui revenait d'Edmonton où elle a pu visiter une école construite à partir



Le corps enseignant du programme d'immersion française de l'école secondaire F.-H.-Collins.

Photo : Marie-Hélène Comeau.

des plans pré-conçus, afin d'avoir une idée concrète du résultat final du projet de construction de l'école secondaire yukonnaise qui offre dans ses murs le programme d'immersion française au niveau secondaire.

Les travaux devraient débuter au printemps 2015 pour se terminer durant l'année scolaire 2015-2016. Une section des plans sera prévue dans l'éventualité de l'annexion du secondaire de l'Académie Parhélie de l'école Émilie-

Tremblay à l'école F.-H.-Collins. Aucune décision de la part de la communauté franco-yukonnaise n'a encore été prise à ce sujet. Finalement, on ignore pour l'instant ce qui adviendra de l'ancien bâtiment une fois le déménagement complété.

Beaucoup de changements et pourtant toute l'équipe est fin prête en cette rentrée scolaire pour accueillir de nouveau leurs élèves. Au total, plus de 200 jeunes sont inscrits au programme d'immersion, ce

En septembre, pour une douzième année consécutive, l'enseignante Karine Bélanger amènera les jeunes de la 8^e année qui commencent le programme d'immersion au secondaire à participer au camp culturel Kusawa où plusieurs activités en plein air seront au rendez-vous, question de commencer le secondaire du bon pied.

LA
RENTÉE
SCOLAIRE
2013

LA
RENTRÉE
SCOLAIRE
2013

Des cours pour les adultes



Photo : Marie-Hélène Comeau.

Patricia Brennan, gestionnaire de la formation des adultes.



Photo fournie.

Bonnie Venton-Ross (à l'extrême gauche) donnera pour le plus grand plaisir de nombreuses papilles gustatives, un atelier de cuisine à la salle communautaire sur la confection de bagels montréalais.

Des ateliers pour braver l'hiver

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La programmation du Service d'orientation et de formation des adultes de cet automne est une fois de plus riche et diversifiée. La variété des cours et des formations qui sont offerts à l'automne et à l'hiver devrait plaire aux petits et grands.

« Il y en a pour tous les goûts », lance Patricia Brennan, gestionnaire de la formation des adultes, lorsqu'on aborde le sujet.

Des ateliers de loisirs, par exemple l'utilisation de la laine feutrée, les cours de Zumba, de maquillage pour enfant, de crochetage, ou ceux de cuisine comme la confection de bagels type montréalais sont prévus au programme.

Les familles ne seront pas en reste avec les activités du programme de Père poule, maman gâteau, ainsi que les contes sur roues conçus pour les familles dont les enfants sont âgés de 1 à 4 ans. Il s'agit de deux programmes très populaires auprès des parents qui sont offerts en collaboration



Photo : Karen Eloquin.

Karen Éloquin donnera des ateliers de laine feutrée et de maquillage pour enfant.

avec les EssentiElles. « Une personne se rend une fois par semaine à la maison pour présenter aux parents la trousse du programme contes sur roues. La trousse contient des jeux, de la lecture et des casse-tête que les gens peuvent garder à la maison toute la semaine. Le matériel est entièrement adapté au Yukon pour les familles francophones

et exogames », explique Patricia Brennan.

Pour ce qui est du domaine de la santé, diverses formations seront offertes durant l'année sur le thème des urgences médicales axées sur les besoins des enfants, des adolescents, des adultes et des aînés. Ces formations se feront par l'entremise de conférences vidéo au Centre de la francophonie. En collaboration avec le Partenariat communauté en santé, des séances d'exercices pour prévenir les chutes seront également offertes dans les locaux de l'Hôpital général de Whitehorse.

Finalement, dans le cadre des activités organisées par le regroupement Franco50, un colloque aura lieu durant l'hiver sur le thème de la prévention envers les personnes aînées.

Les activités sont multiples et il est toujours bon de se garder à jour en consultant la programmation du SOFA à l'adresse suivante : www.afy.yk.ca sous l'onglet emploi et formation.



Photo : Marie-Hélène Comeau.

Le gouvernement du Yukon offre des cours de français à ses employés depuis quelques années. Angelune Drouin est l'une des enseignantes du programme.

Technologie

Telus pénètre le marché nordique

THIBAUT RONDEL

Depuis le 6 septembre dernier, les Yukonnais qui le souhaitent peuvent souscrire un abonnement de téléphonie portable auprès de la compagnie de télécommunications Telus. Deuxième opérateur sur le marché après Bell, la société de Burnaby se positionne ainsi maintenant comme une solution à l'hégémonie de Northwestel, filiale de Bell.

Un numéro Telus en 867

C'est à la fin du mois d'août que Telus a annoncé son intention de fournir un service sans fil de quatrième génération (4G) aux résidents de Whitehorse et de Yellowknife (TNO). À plus long terme, Telus a fait savoir qu'un plan d'expansion vers les communautés plus petites sera également mis en œuvre.

« Telus est extrêmement fier d'offrir sa gamme complète de services et de produits sans fil aux résidents des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon », a déclaré par voie de communiqué le PDG de Telus, Darren Entwistle. « Pour la toute première fois [...], vous serez en mesure d'acheter un téléphone intelligent [...] chez Telus et d'activer un numéro local à Yellowknife ou à Whitehorse. »

Le nouvel entrant se cantonnera néanmoins uniquement à son offre de téléphonie mobile, laissant Northwestel conserver le monopole d'Internet et du service de téléphonie fixe.

Par ailleurs, les deux sociétés, qui sont toutes deux à l'origine de la construction du réseau sans fil dans le Nord, avaient auparavant conclu un accord d'itinérance afin de permettre aux usagers de Telus d'utiliser leurs téléphones au territoire.

Une boutique à Whitehorse

Telus aura investi près de trois millions de dollars dans le cadre de son implantation dans le Nord. La compagnie affirme toutefois que les prix pratiqués au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest seront

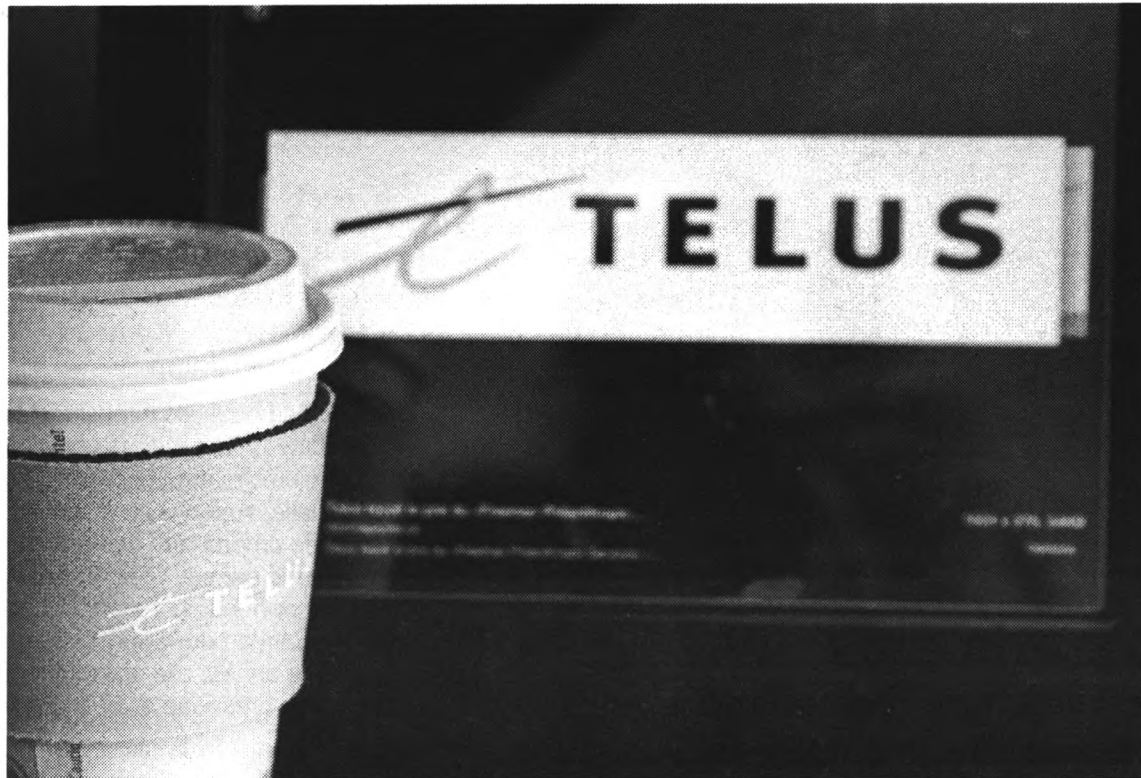


Photo : Marie-Claude Nault

Le 6 septembre dernier, Telus a fait son entrée sur le marché yukonnais de la téléphonie mobile. Dans le cadre de sa stratégie de marketing, la compagnie canadienne de télécommunications offrait des cafés au Baked le 4 septembre.

identiques à ceux en vigueur dans les autres provinces canadiennes. Pour 35 dollars par mois, les clients potentiels pourront par exemple bénéficier d'un forfait appels et messages illimités partout au Canada. Le tarif sera augmenté de 10 à 20 dollars si le client choisit un mobile chez Telus.

En attendant l'ouverture de deux magasins à Whitehorse et Yellowknife prévue avant la fin de l'année, les résidents du Nord peuvent d'ores et déjà s'abonner par téléphone et par Internet.

La compagnie a annoncé que pour chaque nouvel abonnement souscrit avant le 6 mai 2014, 25 dollars seront versés au Centre de développement de l'enfant du Yukon, dans la limite de

25 000 dollars. Une initiative similaire sera mise en œuvre à Yellowknife, au bénéfice de la Stanton Territorial Hospital Foundation.

Ice Wireless entre dans la danse

Avant l'entrée de Telus sur le marché, les Yukonnais ne pouvaient se procurer un numéro de téléphone portable qu'auprès des opérateurs Bell Mobilité et Latitude Wireless. L'arrivée d'un troisième acteur ne sera pourtant pas synonyme de guerre des prix, puisque l'offre de Telus est en fin de compte presque similaire à celle de Bell.

La donne changera peut-être d'ici quelques semaines, puisque la compagnie Ice Wireless, filiale nordique de la

société ontarienne Iristel, a annoncé son retour au Yukon pour le 30 septembre, après six

ans d'absence. Ice Wireless proposera également aux Yukonnais un service de téléphonie mobile ainsi que des produits sans fil. Il est à espérer pour les usagers que la compétition à venir incitera les différents prestataires à se démarquer les uns des autres en améliorant la qualité de leurs services.

Telus est la première compagnie à se positionner sur le marché de la téléphonie yukonnais depuis que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CTRC) a ouvert le Nord à la concurrence. Une décision datée de 2011 avait notamment aidé à abolir le monopole de Northwestel sur l'indicatif régional 867. Plus récemment, le CTRC avait réduit de façon drastique les tarifs que Northwestel imposait aux sociétés souhaitant accéder à la connexion par fibre optique qui lie le Nord au Sud.

J'en fais partie!

Participer aux décisions importantes de l'Association franco-yukonnaise en 5 étapes faciles :

- 1 Choisir un poste qui vous intéresse :
 - Présidence
 - Vice-présidence
 - Deux postes d'administrateurs ou d'administratrices
- 2 Demander à une personne de soumettre votre candidature
- 3 Vous présenter à l'assemblée générale annuelle de l'AFY le 28 septembre
- 4 Participer à 6 ou 7 rencontres par année
- 5 Contribuer de 3 à 8 heures par mois (postes d'administrateurs)

Rens. :
Nancy Power, 867 668-2663, poste 332
communications@afy.yk.ca

afy.yk.ca



TRANSPORT

Priorité à droite

Le 8 septembre, de nouveaux feux de signalisation sont entrés en service à l'intersection de la route de l'Hôpital et du boulevard Lewes. Selon la Ville de Whitehorse, ces nouveaux signaux ont été installés pour assurer une meilleure fluidité de la circulation lors des heures de pointe.

Les véhicules circulant sur le boulevard Lewes auront ainsi la priorité en tout temps, tandis que les véhicules arrivant de l'hôpital et souhaitant s'engager sur le boulevard Lewes devront activer le feu vert en s'arrêtant sur une boucle de fil enterrée sous l'asphalte.

CULTURE À LA PAGE

Présenté
par le service
Arts et culture
de l'AFY

RADIO

Émission Rencontres

Tous les samedis à 17 h 5
Sur les ondes de CBC North 94,5 FM
et Radio-Canada 102,1

Animateurs et animatrices de la rentrée :

14 septembre : **Stéphan Poirier**

21 septembre : **Angélique Bernard**

28 septembre : **Julie Ménard**
et **Virginie Hamel**

5 octobre : **Ketsia Houde**

Émission La French Connexion

Tous les mardis à 17 h
sur les ondes de CJUC 92,5 FM

Animateurs de ce mois :

17 septembre : **Mathieu Courchesne**

24 septembre : **Angélique Bernard**

1^{er} octobre : **Angélique Bernard**

8 octobre : **Ketsia Houde**

LES CAFÉS-RENCONTRES SONT DE RETOUR TOUS LES

VENDREDIS,

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

Ne restez pas seul les vendredis soir, venez partager un bon repas avec la communauté francophone.

Les Cafés-rencontres ont lieu tous les vendredis à partir de 17 h à la salle communautaire. Surveillez également le calendrier culturel sur le site Web de l'Association franco-yukonnaise pour connaître les activités communautaires et culturelles programmées en soirée, après les repas.

www.afy.yk.ca

Les Cafés-rencontres de septembre

13 septembre

Célébration des 40 ans d'Odysée!

Venez rencontrer les participants de cette année et des années passées du programme Odysée lors d'un souper organisé par Canadian Parents for French en collaboration avec le Département de l'éducation pour souligner le 40^e anniversaire du programme.

20 septembre

Souper-concert avec Yukon Women in Music

Chaque automne, la salle communautaire du Centre de la francophonie se remplit pour ce spectacle unique rassemblant la communauté artistique au féminin en français et mettant en vedette des artistes comme Kim Beggs, Seylina Heyligers-Hare, Kim Melton, Annie Avery et Nicole Edwards.

27 septembre

13^e anniversaire du jumelage Whitehorse-Lancieux

Vous êtes conviés à la célébration des liens d'amitié entre le Yukon et la France à l'occasion du 13^e anniversaire du jumelage des villes d'adoption du poète du Klondike, Robert Service. Au programme : buffet gratuit, festivités et animation artistique.

* L'événement aura lieu à l'Hôtel de ville de Whitehorse.

L'automne en culture

ART VISUEL

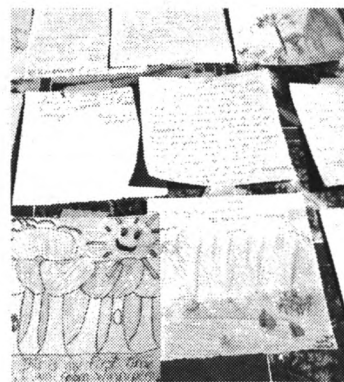
Nouvelles du Canyon

Jeudi 12 septembre à 19 h,

Galerie communautaire du Centre des arts du Yukon

Exposition des œuvres de Marie-Hélène Comeau

à la suite du projet *Inspired by the Canyon*



Pour sa nouvelle exposition au Centre des arts, Marie-Hélène nous propose un compte-rendu visuel de ses dernières aventures artistiques au Yukon et ailleurs. Artiste visuelle, yukonnaise d'adoption et étudiante au doctorat en étude de pratique des arts à l'UQAM, Marie-Hélène se démarque par ses projets d'arts communautaires sur l'identité francophone au Yukon. Participante au projet *Inspired by the Canyon* du Yukon Conservation Society pour la deuxième année, elle nous propose de venir admirer le résultat de ses créations, mais aussi de ses rencontres.

« Yukon Conservation Society a recruté six artistes pour faire un projet de création sur le sentier entre Miles Canyon et Canyon City. J'ai participé, car c'est une expérience qui s'inscrit logiquement dans mon parcours en tant qu'artiste. », dit Marie-Hélène.

« Au cours de mes études qui se concentraient plus autour de l'anthropologie et de l'art, je cherchais une inspiration pour un projet qui concernait la mise en valeur de l'histoire par les artefacts (comme on peut trouver au Yukon) et la création. En cherchant, je me suis graduellement rendu compte que c'est plutôt l'histoire des gens qui m'intéressait. Je me dirigeais donc vers des projets qui impliquaient plus l'ethnologie que l'archéologie. Au Yukon nous avons beaucoup de données sur l'histoire des gens qui ont bâti et développé le territoire au début du siècle précédent, mais très peu sur les gens qui y viennent et qui y restent maintenant. J'ai décidé d'aller à la rencontre de ces gens qui frôlent le sol yukonnais chaque année. »

« Pour ma première année de participation, j'ai demandé aux gens que je croisais lors de mon expérience à Miles Canyon de m'écrire en quelques phrases qui ils sont, un peu comme un portrait. Cela m'a, en quelque sorte, guidée dans ma création. Pour la deuxième année, j'ai été un peu plus loin dans mon étude sociologique en demandant aux gens de participer à un laboratoire de données au cours duquel j'ai récolté des choses que les gens trainaient dans leurs poches, des dessins d'eux-mêmes, etc. C'est un peu comme des artefacts du futur », dit Marie-Hélène Comeau.

Saisons intemporelles

Jeudi 19 septembre de 17 h à 19 h, Centre de la francophonie.

Exposition des œuvres de Sarah Davidson et Juliette Anglehart-Zedda



Deux artistes visuels nous proposent leur interprétation personnelle de la région où elles ont choisi d'habiter. À cette époque de transformation des couleurs, Sarah et Juliette représentent leur environnement à travers le filtre de leur imagination respective, tant abstraite que réaliste. L'exposition est une carte postale de notre habitat naturel avec toute la lumière et la vibration qu'on lui connaît, mais aussi avec ses secrets et son hostilité. Saisons intemporelles est définitivement un hommage au territoire et au passage du temps.

Oranges Noyées One/Un

Centre des arts du Yukon

Du 8 au 11 octobre, Centre des arts du Yukon



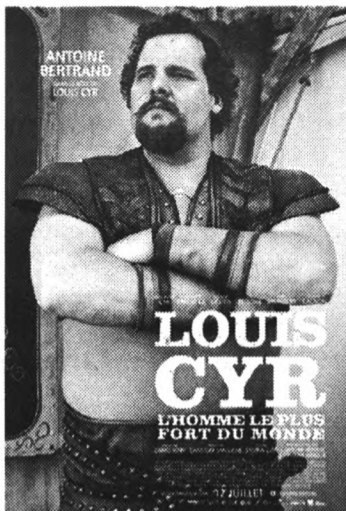
Mani Soleymanou nous invite à une quête d'identité entre son Iran natale, l'Europe et finalement le Canada. Dans une société plus que jamais cosmopolite, la recherche de ces origines est une préoccupation quotidienne pour une grande partie la population. La pièce, présentée dans les deux langues, a conquis des publics du monde entier. Ce n'est pas surprenant, car, en 2013, on vient d'un peu partout. Préoccupé par la culture et la situation politique du pays dans lequel on choisit de s'établir, on a aussi l'envie de continuer à avoir des opinions sur ce qui se passe dans notre région d'origine. On est né ailleurs, mais on a grandi ici ou on est né ici de parents immigrants. Au fond, qui sommes-nous?

CULTURE

Le Festival de films francophones de Whitehorse

Le 18 octobre au Centre des arts du Yukon
Les 19 et 20 octobre au Old Fire Hall

Après une pause en 2012, l'événement cinématographique en français de l'automne est de retour! Le service Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise rend hommage au cinéma francophone d'ici et d'ailleurs, le temps d'une fin de semaine. Le film qui ouvrira le bal n'est nul autre que Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde au Centre des arts du Yukon.



Un nouveau spectacle de la francophonie au Yukon

1^{er} novembre au Centre des arts du Yukon

Cet automne, le service Arts et culture présentera un format de spectacle tout nouveau qui mettra de l'avant le talent des artistes d'ici, en français. Oubliez la traditionnelle formule gala, il s'agit cette année d'un spectacle de vitrines artistiques. L'événement s'ouvrira sur une exposition collective d'art visuel, un cocktail et une dégustation de produits des artisans-cuisiniers de la région dans le foyer du Centre des arts du Yukon. Le public sera ensuite convié dans la salle principale pour un spectacle multidisciplinaire présentant danseurs, acteurs, musiciens, écrivains et plus encore. Le service recherche toujours des artistes de toutes disciplines pour performer dans le cadre de l'événement.

Date limite pour s'inscrire : 23 septembre

Rens. : Virginie Hamel; vhamel@afy.yk.ca; (867) 668-2663, poste 221

Coup de cœur francophone

Louis-Jean Cormier
20 novembre,
Old Fire Hall

Avis aux mélomanes! Cette année, Coup de cœur francophone présente Louis-Jean Cormier et son album *Le Treizième Étage*. À l'origine chanteur du groupe Karkwa, Louis Jean a demandé une pause dans la carrière effrénée du groupe pour tenter l'aventure solo. Tout lui réussit : la critique a aussitôt été charmée par la douceur, l'authenticité et l'accessibilité de cet album sur lequel on reconnaît la plume du chanteur, aux tons plus folk et pop. Chaque chanson se succède d'une façon logique sur l'album avec la même force, aucune déception d'un morceau à l'autre, seulement une étonnante variété dans les arrangements. L'album lauréat francophone de l'année décerné lors des derniers



Juno Awards est un travail collaboratif de plusieurs amis artistes de Louis-Jean. Soyez au rendez-vous à Coup de cœur francophone pour un spectacle de Louis-Jean Cormier en trio.

L'art public... ou l'imagination citoyenne



Ah! À quel superbe été nous avons eu droit! Et comme beaucoup d'entre vous l'ont fait avec leurs parents et amis de passage; j'ai arpenté les rues de Whitehorse lors d'une belle soirée chaude et ensoleillée et je me suis mis à réfléchir sur la ville et l'urbanisme.

Whitehorse, milieu urbain, petit soit-il, mais il n'en demeure pas moins urbain avec ses (trop) nombreux panneaux et feux de signalisation, ses bâtiments de plus en plus hauts, ses parcomètres, ses sons stridents de sirènes (gyrophares) et tout le reste...

À la différence de bien d'autres centres urbains à travers le monde, Whitehorse souffre d'un manque d'art public. Il y a bien sûr certaines initiatives de quelques artistes de la collectivité (Beauburger, Leblond, Majiski et autres...) qui veulent animer cette ville, néanmoins, il me semble que les citoyens y soient absents.

Dans plusieurs villes, « on dénote une prise de conscience chez les résidents qui réalisent qu'ils ont le pouvoir de se réapproprier l'espace public et d'ainsi améliorer leur qualité de vie en milieu urbain ». (1)

L'art public peut être traduit ainsi : « L'idée est que les artistes s'imprègnent de l'endroit, développent un lien de confiance avec les résidents, récoltent leurs idées et s'en inspirent » (2), ce que je nommerais l'imagination citoyenne dont un artiste a besoin de se nourrir afin de créer l'art public.

L'imagination citoyenne pourrait faire partie d'un processus de création urbaine. « ... Le développement de l'art public devrait traduire la diversité des pratiques et des matières dans une vision inclusive et contemporaine. » (2)

Ne serait-ce pas là une action structurante pour la capitale du Yukon? Il y a tout de même quelques 27 000 âmes qui la fréquentent un peu, beaucoup, passionnément... On a sûrement un peu d'imagination à partager entre nous.

(1) <http://journalmetro.com/actualites/montreal/361620/une-oeuvre-dart-public-creee-avec-les-citoyens/>

(2) http://www.clic-bc.ca/Documents/N_Culture/18-tendances-culture-locale-montreal.pdf

Roch Nadon, directeur Service Arts et culture

Association franco-yukonnaise

rnadon@afy.yk.ca

French Connexion
Mardi à 17 h
CJUC 192,5 FM

Rencontres
Samedi à 17 h 05
CBC North 94,5 FM • Radio-Canada 102,1 FM

Deux émissions hebdomadaires de variétés culturelles en français

Culture

Une murale communautaire pour le Collège du Yukon



Photo : Thibaut Rondel.

Ida Calmegane et Nicole Bauberger lors du lancement du projet d'art communautaire Yukon Diversity Art, le 3 septembre au Collège du Yukon. L'initiative vise à mobiliser la communauté pour créer une murale dans le cadre de l'anniversaire des 50 ans de l'établissement.

THIBAUT RONDEL

Dans le cadre des célébrations du 50^e anniversaire du Collège du Yukon, l'artiste visuelle Nicole Bauberger présentait le 3 septembre dernier un nouveau

projet d'œuvre murale collective. En début d'après-midi, dans le hall de l'établissement, l'artiste a lancé un appel à participer à la communauté yukonnaise.

« Je souhaiterais vraiment voir s'impliquer beaucoup de

gens issus de la communauté culturelle yukonnaise – le seul prérequis est l'enthousiasme », a-t-elle affirmé. « Il y a une large palette de choses à faire pour tous les niveaux d'expérience et de nombreuses opportunités offertes aux gens pour découvrir et explorer leurs

capacités créatives. »

Axé autour du thème *I dreamed I was home*, le projet Yukon Diversity Art se veut une entreprise communautaire tournée vers l'évocation et la célébration de la mosaïque culturelle yukonnaise. L'intitulé du thème provient de

Protectionnisme culturel



Les gérants de bars et de restaurants canadiens devront dorénavant déboursier 425 \$ pour pouvoir embaucher un musicien étranger le temps d'un concert. Le Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET) fixait jusqu'alors une imposition maximum de 450 \$ par groupe de musique, in-

dépendamment du nombre de musiciens. Cette nouvelle taxe fédérale est entrée en vigueur le 31 juillet, mais elle irrite déjà bon nombre d'organismes de spectacles à travers le pays. Ceux-ci se sont réunis au sein d'un mouvement pancanadien afin de protester contre cette mesure. L'Association canadienne des organismes artistiques a pour sa part demandé à Ottawa de réviser sa décision. La taxe ne s'applique pas aux artistes embauchés pour se produire dans les festivals et les salles de spectacles, mais elle devra toutefois être payée lors de chaque représentation, si par exemple un musicien étranger se produit dans un bar deux soirées d'affilée.

la rencontre d'une chanson traditionnelle Tlingit et de l'Histoire de Kaax'achgook. Celle-ci avait été chantée par M^{me} Angela Sidney en octobre 1988, lorsqu'elle inaugura et baptisa le campus étudiant du nom d'Ayamdigut.

25 murales au Yukon et en Ontario

À terme, soixante-cinq panneaux de 16 pouces carrés composeront la murale exposée dans le hall d'entrée du campus Ayamdigut. Treize panneaux supplémentaires seront exposés à travers tout le territoire, dans chacun des sites et centres d'apprentissage du Collège du Yukon.

Il s'agit de l'un des plus grands projets de murale jamais coordonnés par l'artiste qui compte pourtant à son actif la planification de la création de près de 25 œuvres similaires réalisées par des enfants, des jeunes ou des membres de la communauté en Ontario et au Yukon. Parmi celles-ci, on trouve les murales de la Bibliothèque communautaire de Dawson, du Centre des jeunes de Whitehorse ou encore de l'école élémentaire Whitehorse.

Plusieurs séances hebdomadaires

De septembre à novembre, des sessions de création se tiendront au Collège du Yukon tous les mardis et jeudis de 14 h à 18 h, et les mercredis de 16 h à 20 h.

« Un projet d'art où les gens réfléchissent, conçoivent et peignent ensemble promet beaucoup de fun, et il y a à la fin un vrai sentiment de propriété collective », assure Nicole Bauberger. « Ne pas savoir comment vont tourner les choses peut paraître un peu sauvage à cette étape, mais l'important est de garder cet espace ouvert à la communauté, afin qu'elle puisse créer quelque chose de nouveau. »

La présentation du projet a été introduite par l'intervention de la fille de M^{me} Angela Sidney. Avant de partager avec le public l'Histoire de Kaax'achgook, M^{me} Ida Calmegane a chanté la chanson tlingite dont s'inspire le thème du projet.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil d'examen de la capacité du consentement –
Date limite : 27 septembre 2013
- Conseil consultatif sur les questions touchant les intérêts de la femme –
Date limite : 27 septembre 2013
- Régie des services de garde du Yukon –
Date limite : 27 septembre 2013

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site Web www.boards-committees.gov.yk.ca ou téléphonez au 667-8159 ou, sans frais, au 1-800-661-0408.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon
Gouvernement

Missive

Des élans nouveaux remplis de liberté

CLAUDE GOSSELIN

Début septembre, nous revenons tous et toutes au bercail la tête et le cœur remplis de souvenirs d'été. Que nous ayons voyagé aux alentours ou hors du territoire, la lumière et la chaleur estivale nous ont assurément transformés de l'intérieur pour nous donner des élans nouveaux remplis de liberté. Ce mot reçu cette semaine de Benoît Tessier, aumônier de prison à Québec, venu accompagner la communauté chrétienne ces dernières semaines, résume bien l'intensité d'une aventure yukonnaise : « Beaux bonjours depuis la prison. Je n'ai que de bons souvenirs de ces deux semaines passées auprès de vous. Mais peut-être est-ce davantage vous qui les avez passées auprès de moi? Vous, membres de la communauté francophone St-Eugène... Vous, montagnes et collines... Vous, lacs et rivières, glaciers et sommets enneigés, routes droites et passages tortueux, aigles et corbeaux, et tous les oiseaux du ciel... Et vous, horizons infinis et espaces de liberté... Merci à vous tous. Merci au Seigneur de se faire si proche à travers l'accueil et l'émerveillement reçus comme un don de sa grâce. Oui, à très bientôt, Benoît. »

Et si on pouvait vivre notre vie active de travail et d'engagements à la manière de notre vie de repos, peut-être demeurerions-nous dans cet état de gratitude et de liberté permanente. Accueillir la vie plutôt que de l'organiser, proposer des activités au lieu de les programmer, suivre le courant au lieu de l'accélérer, soutenir les intuitions au lieu de les planifier sont autant d'attitudes qui nous garderont en état de réceptivité à « la vie plus grande que nature ». Pour ce faire, nous devons écouter pour mieux ressentir la volonté

d'un Dieu-Amour qui nous enveloppe de sa plénitude, respirer pour davantage nous fortifier de son élan créateur et nous ouvrir les yeux pour constamment nous garder en unité avec tout ce qui nous entoure et nous habite. La vie du dedans engendre la vie du dehors et non l'inverse : on n'ajoute pas Dieu à notre vie, on est plongé dedans son œuvre et son amour. Le repos des vacances peut assurément nous aider à nous « re-poser », repositionner, replacer à la bonne place, au centre de notre être, au cœur de tout l'Être, là où se trouve le véritable dynamisme de nos vies au quotidien.

Quand les lendemains semblent incertains, nous pouvons soit nous retirer dans la peur et le doute ou vivre en plénitude, tel l'accouchement d'une longue gestation. C'est dans cet esprit que la vie communautaire peut engendrer du nouveau : ne tenir aucune présence pour acquise pour mieux recevoir de chaque individu la plénitude de son don. On trouve alors plus de plaisir à s'ajuster aux passages des uns et des autres dans nos couleurs respectives, qu'à s'acharner à vouloir combler les manques selon nos visions et perspectives. À quoi bon une vision de l'avenir si nous sommes incapables de voir notre prochain immédiat?

La transition du ministère pastoral dans les prochains mois à un autre pasteur au sein de la communauté nous invite à ce genre d'ouverture : le nouveau pasteur aura la joie de compter sur des sœurs et frères déjà entraînés à se soutenir, s'entraider et s'encourager dans son sens le plus littéral qui soit, c'est-à-dire se vivre d'un seul cœur. Dans quelques semaines, les différentes activités pastorales se mettront en

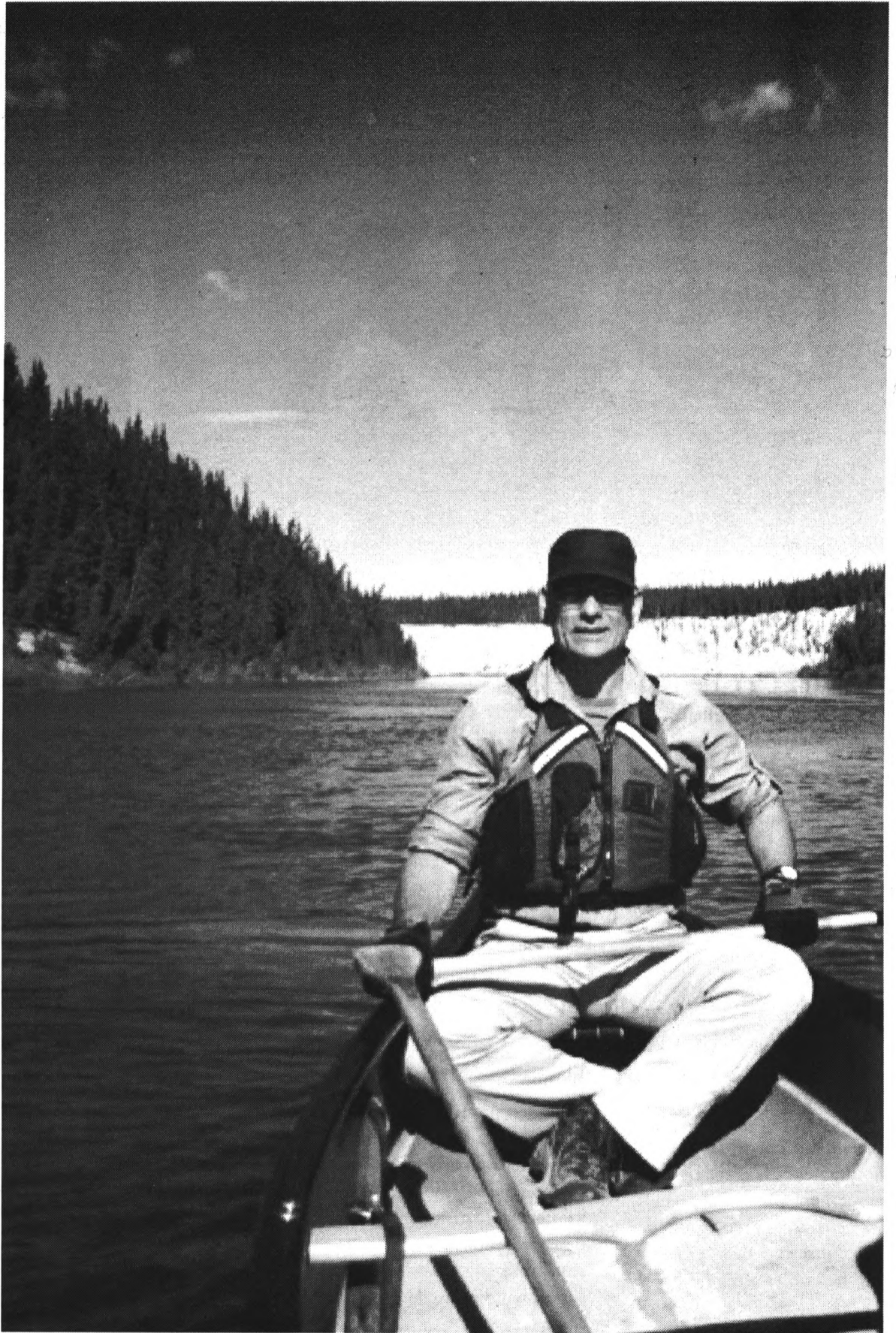


Photo : Danielle Bonneau.

Benoît Tessier, aumônier de prison à Québec, a été séduit par la grande liberté du Yukon. Merci pour son service pastoral auprès de la communauté.

branle : la P'tite Pasto, les parcours catéchétiques et l'initiation sacramentelle, le groupe d'ados, les différents groupes de lectures bibliques et spirituelles, les retraites de silence, les visites aux personnes âgées, les réseaux d'entraide sont autant d'avenues où « nous marcherons ensemble en présence du Seigneur sur la terre des vivants » (Ps 114). Telle est la vie que nous avons à partager ensemble selon nos dons, nos besoins et nos

charismes : si vous souhaitez vous réaliser en répondant aux différents appels à servir votre communauté chrétienne, n'hésitez pas à contacter le CFC pour offrir vos services. Nous ajusterons vos dons aux différents besoins de notre corps communautaire.

Retraites de silence

Rencontre avec Dieu au cœur de soi par la voie du silence! Deux séances « Initiation au désert » sont au calendrier cet

automne : du 23 au 26 octobre (français) et du 30 octobre au 2 novembre (anglais). Les retraites ont lieu au Kluane B & B et commencent à 18 h le premier jour pour se terminer à midi le dernier jour. Inscriptions et information au 393-4791.

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

13 h 45

Votre gorge se resserre.

Parle pour vous.

www.medicalert.ca • 1 800 668-6381

Sports et loisirs

Les chasseurs sachant chasser



Louis-Philippe Roy et Jean-Sébastien Côté lors de leur première chasse, le 18 août au parc territorial Tombstone.

Photos : J-S Côté et L-P Roy.

THIBAUT RONDEL

Dimanche 18 août, une chape de brouillard matinal plane sur le parc Tombstone. Depuis le campement qu'ils ont installé sur un promontoire dominant la vallée, à deux kilomètres de la route Dempster, Louis-Philippe et Jean-Sébastien doivent attendre que la visibilité s'améliore pour se lancer dans leur première chasse.

Vers 8 h, la brume se dissipe enfin, laissant apercevoir à Louis-Philippe deux caribous éloignés d'environ quatre kilomètres. Les animaux tracent leur chemin à flanc de montagne, puis disparaissent rapidement derrière les reliefs. Les deux amis préparent leurs sacs, conscients de la grosse marche qui les attend.

Débusquer le mâle

« Une fois sur place, nous ne les voyions plus du tout. Nous avons continué dans la même direction, puis nous avons monté une petite butte d'où nous avons vu trois caribous,

dont un jeune », raconte Louis-Philippe. « Nous avons décidé de contourner la crête pour avoir le vent de face et trouver une bonne position. Nous nous sommes ensuite préparés, avant de nous rendre compte qu'il s'agissait uniquement de femelles... »

La tension se relâche, les chasseurs se relèvent et les caribous s'enfuient. « On s'est assis et on a discuté. On était un peu découragés d'avoir fait tout ce chemin, six kilomètres peut-être », confie Louis-Philippe.

La déception ne sera que passagère, puisque le duo ne tarde pas à repérer un nouveau caribou, à seulement un kilomètre de distance. Le déplacement solitaire de l'animal laisse à penser qu'il s'agit bien d'un mâle cette fois.

Les chasseurs contournent la bête et réalisent que celle-ci s'est assise. Elle n'a pas bougé d'un poil.

« Nous avons posé nos sacs et sorti nos armes. Quand nous sommes montés sur la butte, le

caribou s'est levé en nous voyant, puis il a commencé à marcher vers nous en présentant des signes de dominance », raconte Louis-Philippe. « Nous étions à une distance confortable, environ 70 mètres. J'attendais que Jean-Sébastien me confirme le sexe de l'animal et qu'il me donne son OK. Il était alors de face : j'ai attendu qu'il se tourne et mon tir lui a finalement sectionné la colonne vertébrale. »

Mal en point, le cervidé chancelle sur une vingtaine de pas. Un second tir l'atteint au cou et le fait finalement tomber. Il est 14 h 30. Le gros du travail peut commencer.

Cent vingt livres sur le dos

« Nous avons ramassé nos affaires et nous sommes revenus voir l'animal vingt minutes après, pour commencer la job », explique Jean-Sébastien. « Le deal qu'on avait fait, c'est que celui qui voyait l'animal le tirait, et que l'autre débitait la carcasse. »

Les chasseurs suivent les conseils qu'on leur a donnés et commencent par enlever les épaules et les cuisses. Si les intestins venaient à être malencontreusement coupés, quatre pièces de viande seraient en effet déjà préservées d'une contamination.

« On a enlevé une épaule et une cuisse d'un bord, mais

nous avons incisé trop loin dans l'aîne et du mauvais côté de l'os, et les intestins ont commencé à sortir », se souvient Jean-Sébastien. « Ils n'étaient pas percés, mais nous nous sommes tout de même mis à paniquer un peu, car c'était le gros stress de penser que nous pouvions perdre notre viande! »

Deux heures et demie plus tard, la carcasse est nettoyée et un total de cent vingt livres de viande alourdissent les deux sacs à dos. Quatre heures de trajet seront nécessaires pour revenir au camp, et encore quelques heures supplémentaires pour rallier la route.

« Nos sacs devaient peser plus de 100 livres, c'était vraiment lourd. Nous faisons 20 pas et nous devons nous arrêter! », avoue Jean-Sébastien.

Après avoir fait le plein d'essence à Dawson, les deux amis prennent la route de Whitehorse à 2 h du matin.

« Nous sommes rentrés lundi vers 9 h. Nous avons nettoyé la viande, nous l'avons pendue dans le garage et nous sommes allés nous coucher! », raconte Louis-Philippe. « Nous étions debout depuis 28 heures. »

L'instinct ne trompe pas

Jean-Sébastien et Louis-Philippe garderont un bon souvenir de leur première aventure de chasse. Le plaisir

de côtoyer la faune et le sentiment de renouer avec des gestes oubliés semblent avoir dominé leur expérience.

« C'est une expérience marquante et plein de choses restent en tête », explique Jean-Sébastien. « Tu renoues avec quelque chose que nous avons beaucoup perdu avec la modernité occidentale. En somme, tout ce qui implique de manger un animal mort. Mais quand tu te retrouves avec l'animal qui est chaud et qui vient de mourir, il y a comme une mémoire des gestes qui revient, quelque chose d'instinctif, même si tu ne l'as jamais fait avant. »

« J'ai encore plus de respect pour les chasseurs de longue date maintenant », indique pour sa part Louis-Philippe. « Il s'agit vraiment de comprendre le comportement animal, de comprendre leurs mouvements dans une situation donnée, et cela vient avec le temps. »

Grands amateurs de viande, les deux amis voient dans la chasse un moyen équilibré de manger de la viande de façon éthique et d'éviter les produits de la grande distribution, souvent bourrés d'antibiotiques et traités aux hormones. Non issus de familles de chasseurs, ils se sont informés eux-mêmes des techniques de chasse en regardant des vidéos sur Internet et par l'entremise des formations gratuites offertes par le gouvernement du Yukon.

Lorsque vous faites votre épicerie...
Pensez à ceux et à celles
qui ont le ventre creux...



**Banque alimentaire
de Whitehorse**
306 rue Alexander Whitehorse
(Yukon) Y1A 2L6
Tél. : 867 393-BANK (2265)
Courriel :
office@whitehorsefoodbank.ca

Scène nationale

Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne : le développement de la petite enfance joue un rôle clé

PASCALE CASTONGUAY

Le développement de la petite enfance, l'immigration et la Feuille de route étaient au cœur de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne qui a eu lieu à Winnipeg les 4 et 5 septembre derniers.

La réflexion des ministres provinciaux et territoriaux responsables de la francophonie sur le développement de la petite enfance en tant que facteur de la vitalité des communautés francophones a d'ailleurs porté ses fruits. « La recherche devient de plus en plus claire. Quand on fait des investissements, vous avez les retombées au cours de la vie d'un individu. Ils ont moins de difficulté et de problème, beaucoup plus de succès dans les écoles ainsi que des meilleurs résultats de santé à toutes les périodes de la vie », résume le premier ministre du Manitoba et ministre responsable des Affaires francophones, Greg Selinger. Celui-ci a agi à titre de président de cette 18^e Conférence.

Si elle n'a pu participer qu'à une partie des discussions, ça aura été suffisant pour que la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Marie-France Kenny, constate que le développement de la petite enfance est « une priorité » pour ces ministres. « La Conférence a les mêmes priorités que les communautés. C'est bien qu'ils viennent nous rejoindre sur des dossiers tels que la petite enfance. »

Si des avancées ont déjà eu lieu pour favoriser l'immigration francophone au sein de la francophonie canadienne, il reste encore du chemin à faire. « On a besoin de plus. C'est une nécessité et un avantage d'avoir plus d'immigration francophone », soutient M. Selinger. « Il faut reconnaître la valeur ajoutée des immigrants qui parlent français. » « C'était clair qu'on veut voir des immigrants francophones dans tous les coins de notre pays », renchérit la ministre de Patrimoine canadien et des Langues



Photo : La Liberté.

La ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Shelly Glover, et le premier ministre du Manitoba et ministre responsable des Affaires francophones, Greg Selinger, dresse le bilan de la 18^e Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne.

officielles, Shelly Glover.

Même son de cloche pour ce qui est de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018. « Nous avons connu des succès avec la dernière Feuille de route, mais il y a beaucoup plus de progrès à faire », souligne-t-il. Quant à M^{me} Glover, elle dit avoir « entendu clairement ses collègues à l'effet qu'ils ont bien apprécié la nouvelle Feuille de route ».

M^{me} Kenny qui a été invitée à s'adresser aux ministres en a profité pour leur transmettre un message porteur d'ouverture à la collaboration. « Travailler avec les communautés en situation minoritaire n'enlève rien à personne. Au contraire, ça rapporte », leur a-t-elle rappelé. M^{me} Kenny a bon espoir que son message ait été entendu puisqu'elle estime que

« l'engagement est là » de la part des ministres.

À sa première participation en tant que ministre, M^{me} Glover s'est imposée comme une alliée pour la francophonie canadienne. « Elle connaît bien ses dossiers et pose des questions pertinentes. Les gens ont su reconnaître en elle quelqu'un qui est au fait des dossiers », note M^{me} Kenny.

Cette rencontre est également l'occasion pour les participants d'échanger sur les défis qu'ils doivent relever ainsi que les bonnes pratiques mises en place. « Les provinces et les territoires ont tous leurs propres défis, mais ils partagent aussi des défis collectifs. Le développement de la petite enfance en est un qu'ils ont en commun », précise M^{me} Glover.

Soulignons que le prochain rendez-vous des ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables de la francophonie canadienne se tiendra à l'Île-du-Prince-

Édouard les 26 et 27 juin prochain. D'ici-là, de nouvelles pistes d'action seront proposées afin de concevoir le prochain Plan stratégique de la Conférence.

Retour des postes de vérification



Vous remarquerez peut-être des postes de vérification sur les routes du Yukon durant la saison de la chasse.

Les agents de conservation utilisent ces postes pour recueillir de l'information aux fins de la gestion de la faune, et afin de s'assurer que les chasseurs respectent les dispositions de la *Loi sur la faune* et de ses règlements d'application.

Merci de votre collaboration.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr

Yukon
Environnement

Sciences

Nouvelles ville pour nouveaux climats



L'Aurore boréale
30 ans d'appui
à la Franco-Yukonnie

Transports Canada Transport Canada

FAITES CARRIÈRE À TRANSPORTS CANADA

Inspecteurs principaux de la sécurité maritime/ Inspecteurs de la sécurité maritime

Dans le cadre du Programme de la sécurité et de la sûreté maritimes de Transports Canada, une invitation est lancée aux candidats qualifiés pour occuper les emplois à temps plein d'inspecteur principal de la sécurité maritime et d'inspecteur de la sécurité maritime disponibles à l'échelle du Canada. Notre mandat est de voir à ce que le réseau de transport maritime du Canada soit sécuritaire et sûr et à ce qu'il contribue à la protection des milieux marins ainsi qu'à l'essor de l'économie canadienne.

Pour obtenir plus de renseignements sur ces postes et sur la façon de soumettre votre candidature, visitez le site www.emplois.gc.ca et tapez le titre du poste convoité.

Vous êtes intéressé?

Si vous répondez aux exigences et êtes un résident du Canada ou un citoyen canadien vivant à l'étranger, veuillez soumettre votre candidature avant le 20 septembre 2013.

Canada



New York n'a élevé aucune protection pour contrer le changement climatique.

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les villes peuvent-elles s'adapter aux mers et aux océans qui montent? Probablement pas. Du moins pas tant que nous continuerons à (re) construire le passé.

C'est la déclaration-choc qui accompagne un dossier du *National Geographic* dans lequel, entre optimisme et pessimisme, un constat se dégage : il est plus que temps de penser différemment. Dans les mots du géophysicien américain Klaus Jacob :

Les gens des années 1880 ne pouvaient évidemment pas construire une ville pour l'an 2000. Et nous ne pouvons pas construire aujourd'hui une ville de l'an 2100. Mais nous ne devrions pas construire une ville dont nous savons qu'elle ne fonctionnera pas en 2100.

Cette opportunité de repenser les infrastructures, elle découle des changements climatiques et de l'inévitable hausse du niveau des mers. Puisqu'il est impossible d'envisager de protéger toutes

les villes côtières par des barrières anti-inondations, approche le moment où il faudra faire des choix : quelles villes devraient être abandonnées aux éléments?

Londres, Rotterdam, la Nouvelle-Orléans, Shanghai, Saint-Petersbourg — mais pas New York — ont élevé toutes sortes de protections au cours des dernières décennies, mais certaines, comme à la Nouvelle-Orléans, inquiètent déjà, à la vitesse où fondent les calottes glaciaires et s'élève le niveau des océans. Une grande marée susceptible de ne se produire qu'une fois par 1000 ans est probablement devenu aujourd'hui un cas de « une par 100 ans ».

Miami, comme tout le sud de la Floride, semble être en plus grave posture encore. « Je ne peux pas imaginer le sud-est de la Floride comptant beaucoup d'habitants à la fin du siècle déclare au *National Geographic* le directeur du département des sciences géologiques de l'Université de Miami.

Dans une étude publiée le 18 août par la revue *Nature Climate Change*, et financée par la Banque mondiale, on peut lire :

Les pertes moyennes causées par les inondations sont estimées en 2005 à 6 milliards US par année, et devraient passer à 52 milliards \$ en 2050.

Même si les investissements pour l'adaptation maintenaient la même probabilité d'inondations, l'affaissement [des sols] et la hausse du niveau des eaux augmentent les pertes annuelles de 15 à 22% en 2050, en plus de l'augmentation [de la facture] causée par les changements socioéconomiques.

De plus, ce qui oblige à penser différemment, c'est que si on connaît aujourd'hui les villes d'ores et déjà menacées par les eaux, on fait peu de cas de celles qui le seront demain. « Les villes où le risque va s'accroître le plus, lit-on dans *Nature Climate Change*, ne sont pas celles où le risque est particulièrement élevé aujourd'hui...

À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?



Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue



Des services personnalisés et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca

Capsules

Où il est question d'urine, de paysages et d'aspirateur

Le climat dans l'urine

AGENCE SCIENCE-PRESSE

De quelle façon peut-on démontrer que la Terre se réchauffe? Tout le monde a entendu parler de la fonte des glaces, certains nommeront les cercles des troncs d'arbres, les vieux carnets de bord de la marine ou même l'acidité des océans. Mais qui penserait à l'urine fossilisée? Celle du daman, un petit mammifère herbivore d'Afrique, est un livre d'histoire. Parce que cette bestiole a la particularité d'habiter les mêmes cavernes pendant des générations, et de toujours faire son pipi au même endroit. Il en résulte des « couches » d'urine (solidifiées, oui) permettant au microscope de révéler une évolution dans la composition des végétaux locaux. Dans une recherche dirigée par Brian Chase, de l'Institut des sciences de l'environnement de Montpellier, en France, on en parle comme de livres d'histoire qui, dans au moins un cas, ont permis de remonter jusqu'à 55 000 ans.



Les oiseaux se fient aux limites de vitesse

Que les oiseaux s'envolent plus vite quand approche une voiture plus rapide, rien d'étonnant. Mais qu'ils s'envolent plus vite sur les routes dont la limite de vitesse est plus élevée, voilà qui laisse perplexe. C'est le constat qui se dégage d'une compilation d'un an réalisée par le biologiste français Pierre Legagneux. Les oiseaux — du moins, ceux qu'il a observés depuis sa voiture — ne semblent pas réagir à la vitesse de la voiture : la distance à laquelle ils s'envolent semble plutôt liée à la vitesse inscrite sur les panneaux. Explication plus prosaïque : tout oiseau s'adapte à son environnement, et des routes « rapides » produisent des oiseaux... plus prudents.

Changez le paysage, et les cerveaux grossissent

Passant en revue les crânes d'une dizaine d'espèces de mammifères entreposés depuis un siècle dans un musée du Minnesota, une biologiste s'est demandé ce qui entraînait autant de variations de leurs tailles. Sa réponse : nous. C'est qu'en moyenne, a-t-elle constaté, les crânes des bêtes vivant en ville sont 6 % plus gros que ceux de leurs cousines rurales. L'hypothèse avancée par la biologiste Emilie C. Snell-Rood dans la revue *Proceedings of the Royal Society B* : les animaux qui ont survécu en ville — là où, une ou deux générations plus tôt, il n'y avait que des forêts ou des champs — sont ceux qui étaient les plus aptes à apprendre de nouveaux trucs. Si cette hypothèse s'avère juste, le même phénomène vaudrait pour les bestioles vivant dans des forêts dont les arbres sont de plus en plus coupés. Bref, en altérant l'environnement, nous rendrions les survivants plus intelligents?

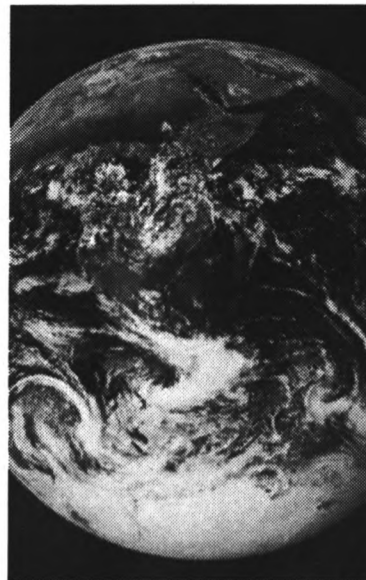
Sauvez la planète : allez au bar

Pour aider l'environnement, allez écouter le soccer ou le hockey dans votre bar le plus proche. Le conseil provient non d'un vendeur de bières, mais de Carbon Trust, un groupe environnemental qui se donne pour mission de calculer notre empreinte carbone. Son calcul, dans ce cas-ci, n'est pas dénué de logique : le gros de l'impact environnemental d'un match provient des déplacements des spectateurs. Bien sûr, les environmentalistes pourraient conseiller aux amateurs d'écouter le match à la télé, mais puisque l'intérêt du sport réside aussi dans son aspect social, une option plus « verte » serait de se rendre — à pied de préférence — au bar du coin. Ou chez l'ami qui possède le meilleur écran géant. (source : Carbon Trust).

Un abonnement PDF à l'Aurore boréale la meilleure façon de connaître le Yukon! pub@auboreboréale.ca

La Lune aurait besoin d'un bon aspirateur

La Lune nous semble très brillante parce qu'elle est très près de nous et qu'elle reflète les rayons du Soleil. Mais curieusement, elle est moins « brillante » qu'elle ne devrait l'être. Et le mystère réside dans son agaçante poussière. En termes savants, on dit de la Lune qu'elle a un albedo de 0,12, ce qui signifie qu'elle reflète 12 % de la lumière — contre 33 % pour la Terre. Les astronautes qui ont marché



là-haut en ont fait l'expérience : la surface de notre satellite est recouverte d'une poussière collante et abrasive — assez pour être susceptible d'endommager la combinaison spatiale d'un Terrien imprudent. Quel rapport avec le fait que la lumière soit moins reflétée? On n'en est pas sûr, et c'est là qu'est l'agaçant mystère que pourrait résoudre la sonde américaine LADEE (Lunar Atmospheric and Dust Environment Explorer). Arrivée prévue en orbite lunaire : octobre.

L'autre versant du pic automobile

Ça semble se confirmer : dans le pays de l'automobile, on conduit moins. Le nombre de kilomètres parcourus au volant par les Américains a diminué au cours de chacune des huit dernières années. Selon le rapport du Public Interest Research Group, par rapport au sommet de 2007, le nombre moyen de kilomètres par personne poursuit sa descente dans 46 des 50 États américains. Un phénomène déjà signalé ailleurs, mais qu'il a fallu du

temps pour confirmer, puisque l'automobile avait connu avant cela une période de croissance ininterrompue de 60 ans. La nouvelle génération conduit également moins — seulement 69 % des adultes de 19 ans avaient un permis de conduire en 2011, contre 97 % en 1983. Ce n'est pas juste un effet de la récession, selon les auteurs du rapport : il n'y a pas de corrélation entre la vitesse à laquelle se produit la réduction et le taux de chômage de chaque État.





Vous vivez à Dawson, à Carmacks, Haines Junction ou ailleurs? Vous aimez écrire? Vous pourriez être rétribués pour vos écrits!

L'Aurore boréale recherche constamment des correspondants et correspondantes disposés à parler de leurs communautés.

Rens. : journaliste@auboreboréale.ca

Société des alcools du Yukon

Horaire d'automne et d'hiver

À partir du 9 septembre 2013

WHITEHORSE

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, samedi De 10 h à 18 h
Vendredi De 10 h à 20 h

DAWSON, FARO, HAINES JUNCTION et WATSON LAKE

Du mardi au samedi De 10 h à 18 h

MAYO*

Du mardi au samedi De 10 h à 18 h
(*fermé pour le repas du midi, de 13 h à 14 h)

TROUVEZ UN MOYEN DE RENTRER EN TOUTE SÉCURITÉ. BOIRE OU CONDUIRE, IL FAUT CHOISIR!

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Pour ceux et celles qui n'ont pas encore rencontré la personne qui sourit dans la colonne de droite, sachez qu'elle s'appelle Sophie Gauthier et qu'elle arrive de Montréal. Elle est gestionnaire (par intérim) en développement touristique à l'AFY. Elle a remplacé Annie-Claude Dupuis.

Le milieu culturel franco-Yukonnais est sur le point de perdre un homme de talent et un bénévole dévoué. Pour sa part, l'*Aurore boréale* voit partir un camelot assidu qui a été au poste beau temps mauvais temps. Robert Gagnon retourne vivre au Québec après une incursion de quelques années au Yukon.

Merci Robert et que le vent du Nord te garde serein!

La gelée n'a pas encore l'piqué Whitehorse, mais les cueilleurs et cueilleuses de canneberges s'entendent pour dire que les petits fruits si convoités sont prêts!



Une graine de tournesol a atterri par hasard dans la serre de Carol-Ann Gingras. Encouragée par les petits soins de la jardinière, la belle plante a grandi jusqu'à atteindre une grosseur phénoménale.

Patric et Katarina comptent les jours qui les séparent du moment du grand départ. Dans quelques semaines, ils

s'envoleront vers l'Asie. Leur voyage se terminera par un séjour de quatre mois au Tibet.

David Marsolais qui a passé l'été à jouer du piano à Dawson change de continent. Il s'envolera sous peu pour la Chine.

Carmelle St-Vincent a fait le plein de soleil cet été. La dame a en effet vécu à Tuktoyaktuk dans les Territoires du Nord-Ouest pendant la majeure partie de la saison estivale. Récemment rentrée à Whitehorse, elle occupe le poste d'adjointe à la vie pastorale pour le comité francophone catholique.

Vous connaissez une personne qui se trouve régulièrement empêtrée dans des aventures désopilantes? Ou encore un couple qui célèbre son dixième anniversaire de vie exogame? Cela sent bon le rapide du cheval blanc! Faites-nous parvenir vos histoires, faits ou souhaits à journaliste@auoreboreale.ca

calendrier communautaire

pub@auoreboreale.ca 667-2931

Dès le 3 septembre

• Visites Contes sur roue + Père poule, maman gâteau. Séances de contes et chansons en français. Information : 668-2663, poste 223.

Jeudi 12 septembre

• 17 h 30 : Vernissage de l'exposition *News from the Canyon*, de Marie-Hélène Comeau. Galerie communautaire du Centre des arts du Yukon.

Vendredi 13 septembre

• 16 h à 18 h : Portes ouvertes à la CSFY. Inauguration des nouveaux bureaux de la Commission scolaire francophone du Yukon. 478, Range Road.

• 17 h : Café-rencontre. Organisé par Canadian Parents for French à l'occasion du 40^e anniversaire du programme *Odyssee*. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

• 22 h 5 : *Boréal Hebdo* sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse). Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 14 septembre

• Randonnée des P'tits mollets. Animation : Philippe Cardinal et Franco50. Gratuit. Inscription obligatoire : 668-2663, poste 320.

• 17 h 5 : Émission *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse).

Dimanche 15 septembre

• 10 h 10 : Messe en français. Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 17 septembre

• 17 h : Émission de radio francophone *La French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.

Jeudi 19 septembre

• 17 h à 19 h : Vernissage de l'exposition *Saisons intemporelles* de Juliette Anglehart-Zedda et Sarah Davidson. Discussion avec les artistes dès

18 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 janvier. Centre de la francophonie.

Vendredi 20 septembre

• 17 h : Café-rencontre. Concert de Yukon Women In Music (YWIM). Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

• 22 h 5 : *Boréal Hebdo* sur les ondes de CBC North 95,5 FM (Whitehorse).

Animation : Caroline Nepton Hotte.

Samedi 21 septembre

• Randonnée des P'tits Mollets. Animation : Philippe Cardinal et Franco50. Gratuit. Inscription obligatoire : 668-2663, poste 320.

• 17 h 5 : Émission *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse).

Dimanche 22 septembre

• 10 h 10 : Messe en français. Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

À partir du 23 septembre

• Mini-bibliothèque roulante. Service de bibliothèque mobile pour personnes à mobilité réduite. Information : 668-2663, poste 223.

Mardi 24 septembre

• 17 h : Émission de radio francophone *La French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse.

• 17 h 30 à 19 h 30 : Adaptez votre discipline éducative grâce à cette formation à distance en programmation neurolinguistique. Séance 1/3. 25 \$. Animation : France Garceau. Salle 225. Centre de la francophonie.

• 19 h : Assemblée générale annuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon. Un forum libre suivra la rencontre. École Émilie-Tremblay, 20, Promenade Falcon.

Votre journal au quotidien



www.auoreboreale.ca

Aurore boréale



@_auoreboreale